VOUS DEVEZ NAITRE DE NOUVEAU
(YOU MUST BE BORN AGAIN)

31 DECEMBRE 1961

JEFFERSONVILLE, INDIANA, U.S.A.

... le matin de la veille de Nouvel An au service du Seigneur. Et moi et frère Neville, nous nous sommes réunis pour discuter de ce que nous ferons. J'essayais de le convaincre de venir ici vous prêcher tous ce matin, et de me donner le soir. Il s'est donc fait que ç'a échoué. Je vais le faire aussi bien ce matin que ce soir. Il est très persuasif. C'est pourquoi, avant que nous n'ayons la – commencions la leçon, je lui ai dit que nous n'aurions qu'une leçon, étant donné que nous ne sommes pas très nombreux ici, ce matin, et nous n'aurons qu'une leçon. Et avant de débuter, j'aimerais faire une petite annonce.

2. J'ai – il y a des gens qui sont venus de New York pour séjourner parmi nous. Je ne crois pas avoir déjà rencontré ces gens: Frère Neville a dit qu'il venait de parler de cela. Hier soir, j'ai entendu dire qu'ils avaient – que leur caravane avait pris feu et a été détruite. Et je suis allé voir ces gens, ils m'ont semblé être de charmants et bons chrétiens. Ce sont plutôt des gens pauvres comme nous tous. Et Frère Wood ainsi que deux ou trois d'entre nous allions nous réunir pour voir s'il n'était pas possible de leur acheter une autre caravane. Et ils ont été très aimables. Ils ont dit qu'ils – que l'assurance qu'ils avaient, ils y avaient renoncé, s'étant retrouvés en difficultés. Néanmoins, leur agent avait payé la prime d'assurance ou plutôt – leur caravane était – est encore assurée, ce qui, probablement, leur permettra de remplacer la caravane. Ils le sauront, je pense, lundi ou mardi, ou quelque chose comme ça; je crois que c'est plutôt mardi. C'est ainsi que nous voulons partager leur peine et faire tout ce que nous pouvons pour – pour les aider et leur faire savoir que nous – nous sommes des frères et soeurs en Christ Jésus et que nous compatissons aux malheurs les uns des autres. Et – et je pense que tous sont d'avis que nous puissions leur apporter une petite assistance. Je crois que c'est un peu inhabituel; jamais de ma vie, je n'ai prélevé une seule offrande. Mais je – je vais laisser Frère Neville s'en occuper. Ainsi... il – ce – c'était réglé, n'est-ce pas? C'est très bien. Merci, Frère Ben. Seulement, quelqu'un... ce que – juste un petit rien que vous avez, que vous pouvez leur offrir, je suis sûr qu'on appréciera cela. Frère Neville, venez ici. Je ne sais comment m'y prendre. Faites ce qui vous semble bon. [Frère Neville prie et prélève l'offrande – Ed.] Amen.

3. Pendant qu'on faisait cela, je me disais que c'était pour moi une petite occasion de parler ce matin de quelque chose tiré de vieux textes et autres que j'avais notés sur un bout de papier. Je pense que tous les prédicateurs font cela. Eh bien, quel est le nom de ces gens? Eliott. Est-ce que Frère et Soeur Eliott, ainsi que leur fils sont dans la salle ce matin? Si oui, voudriez-vous juste vous lever pour dire – je... pour dire juste un mot de remerciement pour le – aux gens. Eh bien, ce serait très bien. Voulez-vous dire quelque chose, Frère et Soeur Eliott, dans ce – à ces gens? [Frère Eliott exprime leur gratitude – Ed.]

Dieu vous bénisse, Frère Eliott. C'est très bien. Merci. Dieu soit avec vous, Frère et Soeur Eliott, ainsi qu'avec votre fils.

4. Ces gens viennent de New-York. Je ne savais pas qu'ils étaient là. Ils ont dit qu'ils avaient eu une entrevue avec moi, ou encore que j'avais une fois prié avec eux ou quelque chose comme ça. Je ne les connaissais pas jusqu'à notre rencontre d'hier. Et j'ai trouvé que ce sont d'aimables chrétiens, des gens très bien. Ils vivaient là à New-York, quelque part là dans la vallée du fleuve Hudson. Ils ont cru au Message au moyen d'une bande ou de quelque chose de ce genre, et ils ont tout vendu et ont déménagé, consacrant simplement leurs vies et leur temps à Christ. Et nous voulons que vous sachiez, et c'est selon notre humble expression, Frère et Soeur Eliott, que nous sommes aussi des voyageurs. Nous sommes des pèlerins et des étrangers dans ce monde. Nous sommes à la recherche d'une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu. Et quand, dans ces choses, le malheur vous frappe, que Satan essaie de vous détruire par le feu et de vous effrayer, nous sommes avec vous à cent pour cent; nous vous soutenons selon nos possibilités pour vous aider à vous relever. Levez-vous au Nom du Seigneur Jésus et continuez votre chemin. Ne – ne soyez pas abattus. Non. «Le malheur atteint souvent le juste, mais Dieu l'en délivre toujours.» Et ainsi, nous – nous savons que nous devons nous attendre à voir ces choses arriver, mais nous savons que nous nous attendons aussi à notre Sauveur Qui est plus que vainqueur. Et nous le sommes en Lui Qui nous a rachetés.

5. Bien, aujourd'hui, c'est une journée pour ainsi dire pleine. Et ce matin, je me disais là-bas, je me suis simplement dit que je donnerai un petit enseignement d'école de dimanche, que j'allais par exemple faire une leçon d'école de dimanche ce matin. Et ce soir, à 19h30', je désire, si Dieu le permet, apporter mon – mon message de Nouvel An, tout comme je l'ai fait dimanche dernier, ou plutôt dimanche soir pour mon message de Noël. Et ce soir, je vais apporter mon message de Nouvel An à 19h30', le Seigneur voulant. Frère Neville apportera aussi son message de Nouvel An. Et je vois Frère Stricker là-bas, ainsi que Frère Collins et, oh!

d'autres ministres ici. Frère Palmer de la Georgie est ici avec nous, et – et différents autres ministres. Ce sont des ministres; vous les entendrez ce soir.

6. En outre, j'ai appelé Frère Neville hier au sujet de quelque chose qui avait frappé mon coeur, vu que c'est la nouvelle année et aussi le premier – comme c'est le premier dimanche. Ce soir, au lieu de faire une grande fête, d'hurler et de nous comporter comme le reste du monde, pourquoi ne pas prendre la communion à minuit (vous voyez, vous voyez?), servir le Seigneur? Frère Neville était d'accord, estimant cela très approprié. Et ce soir, le Seigneur voulant, je servirai la communion ce soir, à minuit. Nous commencerons la nouvelle année, non pas en criant et en faisant des choses, ce qui est bien si les autres veulent le faire; mais faisons simplement cela de façon plus révérencieuse et plus sincère; et approchons-nous de cette année dans la sincérité envers Christ, consacrant tout ce que nous avons et notre confiance. Ce n'est pas en tournant une nouvelle page ou quelque chose comme ça que nous commençons une nouvelle année; nous ne croyons pas dans ce genre de choses. Vous tournez une nouvelle page pour – pour faire marche arrière le lendemain. Confions-Lui donc nos vies et prenons la communion ce soir, à minuit. Et je pense que c'est la première fois, si je me souviens bien, que je fais cela depuis que je suis ministre. Vous en souvenez-vous, Frère Neville? C'est du neuf pour nous maintenant, et la nouvelle année ne se présente pas souvent de cette façon, vous savez; c'est pourquoi cela m'a simplement – simplement frappé, et je me suis dit que ce serait remarquable.

7. Je pense donc que, maintenant, ce sera presque la dernière fois que j'aurai eu l'occasion de m'adresser à vous tous pour un temps. Je commence la nouvelle année au service du Seigneur en allant dans le champ de mission. La semaine prochaine ou plutôt au début de la semaine prochaine, je vais me rendre à Phoenix pour quinze, seize réunions d'affilée. Toutes seront tenues dans les vallées ainsi qu'à Sunnyslope et à Scottsdale, et partout là dans les vallées. Et après, nous aurons la convention des Hommes d'Affaires Chrétiens, une convention de cinq jours, après que toutes ces réunions seront terminées. Ils se sont arrangés pour que je puisse parler à toutes les dénominations, à chacune de leurs églises qui sont dans la région métropolitaine de la vallée de Maricopa, à Phoenix. Et ils commenceront le quinze. Ainsi, je partirai d'ici dix jours plus tôt, afin que...En y allant, je m'arrêterai probablement en chemin, pour rendre visite à mon bon ami, Frère Moore, ainsi qu'à plusieurs autres amis. Et puis, les routes sont enneigées et tout, et il faut partir à temps. Et alors je... La plupart d'entre vous sont des ministres.

8. Frère Roy Borders, s'il est ici ce matin, c'est lui qui d'habitude s'occupe

de l'organisation des réunions selon qu'on les demande. Et pendant les vacances de Noël, eh bien, je préparais mon calendrier pour l'année suivante. Mais cette année, je ne sais pas trop pourquoi, j'ai trouvé que je ne le ferai pas. Je pense que je partirai pour une réunion et puis de là, j'irai où Il me conduira pour la suivante, et ensuite de cette réunion suivante, j'irai où Il me conduira. J'irai tout simplement où qu'Il me conduise.

9. Etant maintenant dans l'attente de quelque chose qui arrivera cette année... Et tout récemment, j'ai eu plusieurs visions. L'autre matin, j'en ai eu encore une plus importante, et toutes semblaient se rapporter à quelque chose d'important qui doit arriver. Ainsi, je continue simplement à Lui faire confiance. Je ne comprends pas certaines d'entre elles. Et nous ne comprenons pas les visions, elles sont plus que des symboles et parfois nous ne les saisissons pas comme il faut, nous savons toutefois qu'elles sont de toute façon toujours véridiques. Ainsi, elles s'accompliront. Je les écris.

10. Je crois donc qu'on a aussi annoncé, ou on devrait annoncer que le conseil des administrateurs aussi bien que le comité des diacres doivent se rassembler ici au Tabernacle, lors d'une réunion commune demain soir, à 19h00'. Eh bien, laissez-moi le répéter afin que les diacres, où qu'ils soient, s'ils sont dans l'autre salle, qu'ils puissent entendre par ce petit micro que demain soir, à 19h00', le pasteur aussi bien – le pasteur aussi bien que le comité de diacres et le conseil des administrateurs (je viens de l'apprendre, il y a quelques instants) doivent se rencontrer demain soir. Frère Neville désire rencontrer son comité de diacres pour leur parler; à l'heure habituelle de la réunion des administrateurs; ainsi ils se rassembleront demain soir.

11. Bien. Ce matin, avant de nous approcher de la Parole, maintenant, oh! ne nous pressons pas pour quoi que ce soit, vous avez toute la journée d'aujourd'hui, ce soir et demain. Prenons notre temps et – et ne hâtons pas ces choses. Naturellement, je sais que les gens se fatiguent et s'épuisent, et – ou veulent rentrer chez eux, vous savez, pour leurs – se dépêchent pour prendre leurs dîners. Leurs maris attendent. Eh bien, alors c'est – c'est très bien; sortez tout discrètement. Et – et – et si les autres veulent rester, c'est bien. Et nous ne... Demain, vous n'aurez pas à travailler, nous prendrons donc tout notre temps. C'est pour cela que je me suis dit qu'au lieu de prêcher environ trois ou quatre heures, je vais donner un enseignement de huit ou dix heures.

12. Tous ces gens de la Georgie, de l'Alabama, ont fait quelque chose qui m'a fait me sentir grand l'autre soir. Je pense que j'étais dehors près du bureau, alors

que tous étaient partis, excepté Billy; et il m'a dit... Frère West et les autres, des amis très aimables et fidèles, m'ont téléphoné – je ne les vois pas, mais je pense qu'ils sont là – ils ont demandé : «Bien, Frère Branham va-t-il avoir l'école de dimanche ce matin?» Il gelait à Louisville; les informations disaient que les grandes routes sont complètement bloquées, que les routes sont glissantes.

13. Billy a répondu : «Eh bien, c'est bien possible.» Il a dit : «Il sera là.» Il a dit : «Peut-être Frère Neville ou lui, l'un...»

14. Ils ont dit : «Eh bien, cette possibilité nous suffit, nous arrivons.» Et ils font tout ce chemin depuis l'Alabama là-bas, sur les routes glissantes. Je – je ne suis pas digne d'avoir de tels amis. Eh bien, c'est vrai. Je – je ne suis pas digne d'avoir de tels amis. C'est pour cela que je déteste vraiment d'annoncer une réunion sachant qu'il y a des gens qui croient mon Message et – et qui viendront et – et qui m'aiment.

15. Et je – j'ai toujours désiré être aimé. Quand j'étais petit garçon, personne ne m'aimait, personne ne voulait de moi. J'étais ici en Indiana, mais je suis né au Kentucky. Alors, je suis un croqueur de maïs pour les enfants d'ici. Dans ma famille, tous les garçons, presque, fumaient, buvaient et tout, sauf moi. Et j'étais – j'étais le rejeté de la famille; j'étais rejeté à l'école, j'étais rejeté au travail, partout où j'allais, j'étais rejeté. Et alors, finalement quand j'ai trouvé Quelqu'un qui m'a vraiment aimé, Jésus, Il m'a dit : «Je te donnerai des pères, des mères, des frères, des soeurs et des amis.»

16. Comme c'est donc étrange la manière dont, dans Sa très sage providence, la manière dont Il fait marcher les choses dans Sa... On dirait que l'amour donne une drôle d'impression; pas d'impression, mais plutôt de – de réaction. Et ainsi, je regarde parmi les gens, et comme Il m'a appelé à être Son serviteur, je regarde parmi les gens, je vois le péché s'y glisser; je dois alors de tout mon être m'y acharner (vous voyez?) pour arracher cela. Et ça peut sembler dur selon le – selon ma façon de considérer cela, eh bien, de dire ces choses. Pourtant, au fond, c'est comme ça qu'opère le vrai amour (vous voyez?), le vrai amour.

17. Eh bien, si votre petit garçon ou votre petite fille jouait dans la rue où passent des voitures et que vous saviez que tôt ou tard il va se faire tamponner... Mais s'il dit: «Eh bien, papa, je veux être là-dehors.» Diriez-vous: «Junior mon petit chéri, continue de jouer dans la rue»? Ça, ce ne serait pas un vrai père. Il vous faut secouer ce petit ami et lui donner une fessée, le réprimander, l'en empêcher, ou faire quelque chose d'autre, lui faire quitter cette rue, sinon il se fera tuer. Est-ce vrai? Bien, c'est de cette manière que vous devez agir avec

l'Evangile. Vous devez secouer, pousser, et – et – et essayer de faire tout votre possible pour que les gens restent en ligne. Et j'espère que tout le monde comprend cela ainsi. Je – j'espère qu'un jour, après que tout sera terminé, que les voiles auront été ôtés de nos visages, nous comprendrons alors.

18. Frère Way, je... Cette jolie Bible que vous et Soeur Way m'avez offerte en guise de cadeau de Noël sera ce qu'il me faut pour conserver mes notes, plutôt qu'un livre comme celui-ci, après que j'aurai eu l'occasion de les faire dactylographier. Je ne veux pas écrire, parce que je n'arrive pas à déchiffrer ma propre écriture. Et comment quelqu'un d'autre pourrait-il le faire? Je leur ai dit que j'ai une sténo qui m'est entièrement propre. Je dois l'étudier moi-même pour savoir ce que j'ai dit. Et je – je vais faire dactylographier cela un jour. C'est une Bible à feuilles mobiles qu'on peut prendre comme cela. J'ai deux textes ici ce matin, deux passages que je veux lire. Et dans cette Bible qu'il m'a offerte, on les retire comme ceci, on peut retirer une feuille de la Genèse, de l'Apocalypse ou d'ailleurs, puis vous les mettez ensemble et vous pouvez les lire séparément comme ça. Voyez-vous? Et puis il y a là au dos un petit endroit où il y a une feuille de garde, et vous pouvez directement vous référer au – à toutes les Ecritures relevées se rapportant à ce Message et tout. C'est merveilleux. Ainsi j'espère qu'avec ça, je contribuerai à gagner beaucoup d'âmes à Christ.

19. Que Dieu bénisse chacun de vous. Je désire dire encore un mot pour les cadeaux de Noël que vous m'avez offerts chacun. L'Eglise m'a offert un nouveau complet. Oh! combien je l'apprécie. Et j'ai reçu deux nouveaux complets pour Noël. Mon frère de la petite église de Macon en Géorgie, là-bas, Frère Palmer, m'a envoyé un nouveau complet. Le Tabernacle m'a offert un nouveau complet. Il y a tant de belles choses qui m'ont été offertes, et – et de l'argent comme cadeau de Noël. A ce sujet, le Département des Impôts sur le Revenu m'a dit que c'est un cadeau de Noël et qu'il est écrit «Cadeau de Noël» ou «Cadeau d'anniversaire», quoi que ce soit d'autre, cela pouvait être accepté, autrement, je dois... Cela – cela va dans l'oeuvre missionnaire. Ce qui est tout à fait correct. Je remercie vraiment chacun et chacun de vous, ma femme et moi ainsi que les enfants; et tous, nous exprimons notre gratitude envers chacun de vous, d'avoir été si gentil. Nous souhaiterions pouvoir rentrer et donner à chacun un cadeau à notre tour, mais on ne peut simplement pas faire cela, vous savez, simplement on... Oh! la la! je – je n'y arriverai pas. Je souhaite pouvoir le faire, mais je – je ne le peux pas. Je suis certain que vous comprenez. Je sais que c'est aussi le sentiment de mon précieux frère qui est assis ici. Nous sentons vraiment que les gens nous aiment ainsi, nous les apprécions. Eh bien, inclinons maintenant la tête

pour la prière, afin de nous préparer à débuter le – le Message de ce matin.

20. Nous venons maintenant dans la présence du Dieu vivant solennellement et avec crainte de Sa Personne. Nous venons au Nom du Seigneur Jésus sachant que nous ne pourrions pas venir en disant: «Maintenant, Père, voici William Branham ou Orman Neville», ou n'importe qui, sans être renvoyés aussitôt. Mais nous avons de l'assurance parce qu'Il a dit : «Quoi que ce soit que vous demandez à Mon Père en Mon Nom, cela vous sera accordé.» Ainsi, je ne crois pas que je pourrais obtenir quoi que ce soit de Lui en me servant de mon nom. Mais je sais que lorsque je me sers du Nom de Son Fils, j'obtiens alors ma requête, car c'est en Lui que je crois; c'est en Lui que nous vivons et que nous existons. Et nous sommes reconnaissants ce matin, ô Dieu, pour tout ce qu'Il représente pour nous; c'est cela toute notre vie et toute notre existence.

21. Je Te remercie pour cette petite église, pour son pasteur, pour ces administrateurs, les diacres et tous les membres. Et je suis reconnaissant pour le Saint-Esprit, Lequel veille sur eux. Que ce glorieux Saint-Esprit les conduise et les guide continuellement dans les sentiers où Il désire qu'ils marchent. En lisant l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, et aussi les écrits sur l'âge de Nicée, nous voyons que toute l'église se rassemblait quand la maladie frappait parmi les saints. D'un seul coeur, ils invoquaient Dieu et leur requête était exaucée. Chacun d'eux en tant que membre du corps de Christ jeûnait et priait, et Dieu écoutait et exauçait les prières. Père, que les membres de cette petite église, si – soient si liés les uns aux autres par le Saint-Esprit, et par les liens d'amour, qu'ils deviendront comme l'un de ceux-là et qu'il n'y ait pas de différents parmi nous cette année qui vient. Puisse-t-il y avoir un tel amour divin, tout le monde marchant dans la voie du Christ de sorte que de nombreux pèlerins fatigués sur la route viendront pour être sauvés. Que l'on dise que dès que vous franchissez la porte de ce petit bâtiment, la présence de Dieu vous y accueille avec une douce bienvenue. Eloigne la maladie du milieu de nous, Seigneur.

22. Et nous Te sommes reconnaissants, car nos coeurs ont faim d'entendre Ta Parole. Continue à affamer nos coeurs de Toi, Seigneur, tel que l'a dit David d'autrefois : «Comme une biche soupire après des courants d'eau, mon âme soupire après Toi.» Je pense à cette petite biche ou à ce chevreuil, comme on l'appellerait de nos jours, il a été meurtri par les chiens sauvages et il saigne. Sa vie le quitte. Il doit trouver de l'eau s'il espère survivre. Une fois qu'il a trouvé l'eau, sa vie est renouvelée. Puissions-nous être tellement assoiffés, Seigneur, que nous devrions avoir Christ pour survivre, que nous devrions avoir Christ pour devenir l'Eglise à laquelle nous aspirons. Si nous menons la vie que nous souhaitons

mener, nous devons avoir Christ sinon nous mourrons.

23. Maintenant, pendant que nous ouvrons Ta Parole ce matin pour y trouver le réconfort et les tremplins qui nous amèneront plus près de Lui, je prie, Père, que le Saint-Esprit nous ouvre la Parole afin que nous, Seigneur, en tant que Tes serviteurs, nous soyons mieux équipés pour affronter la nouvelle année, car nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

24. Maintenant, ce matin, considérant que ceci est le Nouvel An, je me suis dit qu'il serait peut-être bon de réserver mon Message du Nouvel An pour ce soir, et de me référer à quelques Ecritures d'école de dimanche pour prendre pour un moment un texte traitant d'un des sujets les plus vitaux que je connaisse dans la Bible; c'est une doctrine que notre Seigneur a prêchée tout au début. C'est la première doctrine que Jésus a prêchée. Et je crois qu'il serait approprié d'en faire notre premier enseignement de l'année.

25. Bien, chacun de vous sent-il qu'il fait frais? Levez la main si vous avez un peu froid. J'ai senti cela d'ici. Doc, où que tu sois, augmente un peu le chauffage, juste un peu, car je le sens d'ici. Et je suis sûr qu'il vous le faut, il vous le faut, à certains d'entre vous, surtout à vous qui êtes là avec des enfants.

26. Bien. Ouvrons nos Bibles ce matin dans Ephésiens, au chapitre 4 des Ephésiens, et commençons la lecture à partir du verset 11 – 11 du chapitre 4 des Ephésiens. Et ensuite, dès cet instant-là – de là, à Jean 3:1-12; nous lirons deux passages dans les Ecritures. Nous lisons maintenant dans Ephésiens 4, et nous commençons au verset 11.

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

Pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère de l'édification du Corps de Christ,

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à... unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la perfection – *à l'état d'Homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,*

Afin que nous ne soyons plus des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,

Mais que professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en Celui qui est le Chef, Christ.

C'est de Lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

27. Bien, je lis cela afin de vous donner quelque chose à étudier quand vous serez rentrés chez vous. Bien, je vais lire une Ecriture très familière dans Jean 3.

Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens nommé Nicodème, un chef des Juifs,

Qui vint, lui, auprès de Jésus de nuit, et Lui dit : «Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu, car personne ne peut faire ces miracles que Tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit :

En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.

Nicodème Lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?

Jésus répondant – *répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.*

Ce qui est né de... chair, est chair, et ce qui est né de... Esprit est esprit.

Ne t'étonne pas que Je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

Nicodème dit – Lui répondit : Comment cela peut-il se faire?

Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël et tu ne sais pas ces choses!

En vérité, en vérité, Je te le dis, Nous disons ce que nous

savons, et Nous rendons témoignage de ce que Nous avons vu; et vous ne recevez pas Notre témoignage.

Si vous ne croyez pas quand Je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand Je vous parlerai des choses célestes?

28. Bien, Dieu bénisse Sa Parole. Je désire prendre comme sujet ce matin la première doctrine de Jésus. La première doctrine de Jésus était : «Vous devez naître de nouveau.» C'était Sa première doctrine. Maintenant, comme à l'école de dimanche, pour ne pas prêcher et m'enrouer ce soir, je me suis dit que c'est quelque chose qui semble intriguer les gens. Nous en entendons parler tout le temps, et j'ai pensé qu'il serait bon, ce matin, d'étudier ce sujet pour le rendre clair. Et c'est la toute première chose : «Vous devez naître de nouveau.» C'est très profond.

29. Et nous – nous constatons que les gens y donnent tant d'interprétations. Presque toutes les églises disent que vous devez naître de nouveau, mais chacune a ses – ses propres interprétations de ce que ça signifie, naître de nouveau. Je peux me rendre à l'église méthodiste ce matin, ils diront : «Nous croyons que l'on doit naître de nouveau.» Comment l'interprétez-vous? Je me rends à l'église baptiste, ils diront: «Nous croyons que l'on doit naître de nouveau.» Comment l'interprétez-vous? Et si je me rendais dans chaque église, on trouverait – si on se rendait dans toutes les neuf cents différentes églises dénominationnelles, il y aurait neuf cents interprétations différentes. Ainsi, vu qu'il y a tant de différentes interprétations de ce qui est pourtant une doctrine biblique, il doit y avoir, et il y a une vérité quelque part.

30. Ainsi, maintenant rappelez-vous qu'il n'est pas dit : «Vous devriez naître de nouveau», mais plutôt «vous devez». Or, nous les anglophones, nous comprenons ce que le mot «devoir» [«must» en anglais – N.D.T.] signifie, c'est-à-dire que «vous devez obligatoirement le faire». Voyez-vous? C'est une obligation. Ce n'est pas «vous devriez» ou «il serait préférable que vous le fassiez», mais plutôt «vous devez naître de nouveau». Oh! si nous pouvions seulement prendre ce terme et l'étudier ce matin, ce qu'il signifie, combien c'est absolument impossible... Donc si c'est si capital, si important, il est tout à fait impossible d'entrer dans le Royaume des cieux, ou même de Le voir tant que vous n'êtes pas nés de nouveau. Et s'il y a tant d'interprétations de ce terme «né de nouveau», nous devrions l'étudier de tout notre coeur pour en découvrir la signification.

31. Personne ici ne veut aller dans les lieux des tourments, personne. Et vous

ne roulez pas sur des centaines de kilomètres de routes verglacées, dépensant l'argent qui vous est nécessaire pour vivre, juste pour venir ici à l'église, eh bien, disons, serrer la main aux gens (bien que vous aimiez le faire), entendre le pasteur, moi et les autres ministres parler de la Parole (vous en avez partout où vous êtes, des pasteurs, des ministres comme nous, des serviteurs de Christ), mais il y a quelque chose qui vous attire ici, à cet endroit particulier. C'est pourquoi, il est de notre devoir, en tant que pasteurs, de veiller à ce que ce troupeau soit nourri, alors bien nourri. En effet, le Dieu Tout-Puissant nous redemandera votre sang; au jour du jugement, nous aurons à répondre pour vous. Ainsi, vu cette énorme responsabilité qui nous a été confiée, et vu que Dieu nous a donné des gens qui nous aiment et qui viennent nous écouter, nous avons donc à consacrer notre temps à veiller sur vos âmes. Et dès que la toute petite chose se lève, il est de notre devoir d'aller vers cette personne, car, nous en tant que berger, nous veillons sur cette brebis. Et si je vois cette brebis manger une mauvaise herbe qui la tuerait, il est préférable que je l'éloigne de cette mauvaise herbe, que je lui arrache immédiatement cette mauvaise herbe, afin qu'elle ne puisse plus en prendre, car cela tuerait cette brebis.

32. Dans l'ouest, on connaît une mauvaise herbe que peuvent manger les – les animaux; et ça s'appelle «locoweed». [Plante de la famille du chanvre – N.D.T.] Je ne sais pas si oui ou non quelqu'un en a déjà entendu parler, le «locoweed». Oui, un cheval peut manger cela, et vous ne pourrez tout simplement plus rien obtenir de lui; il devient vraiment sauvage. Vous ne pouvez pas lui mettre une selle, vous ne pouvez rien obtenir de lui. Ça s'appelle «locoweed». Et vous devez garder votre – votre troupeau loin de cette mauvaise herbe. Car si cela amène un cheval à manger quelque chose... Si plutôt un cheval mange quelque chose qui le met dans un tel état, qui lui fait piquer des crises, eh bien, vous seriez un piètre cow-boy en laissant votre cheval manger une mauvaise herbe, le «locoweed». Cela prouverait que vous êtes négligent.

33. Et un vrai pasteur, un véritable serviteur de Christ serait un mauvais représentant de Christ s'il regardait une brebis manger quelque chose qui l'éloignerait ou ferait qu'elle devienne sauvage devant Dieu, un transgresseur de Sa parole, un transgresseur de Ses commandements. Vous ne devriez pas faire cela. Vous devriez y veiller très attentivement.

34. Ainsi, cette grande doctrine de Jésus dont il est fait mention ici devant nous dans la Bible, «vous devez naître de nouveau...» Il y en a tant de différentes interprétations, comme je le disais, il y a un instant, que je me suis dit ce matin, pour beaucoup de ceux qui m'ont demandé ce que cela signifiait, et comment ils

pouvaient devenir de véritables chrétiens, je me suis donc dit que nous pourrions peut-être aborder ce sujet et vous l'exposer aussi clairement que possible. Et ça ne sera pas comme un sermon; ça sera comme une leçon d'école de dimanche, afin que les gens puissent saisir le Message. Bien, beaucoup d'interprétations de la nouvelle naissance...

35. Et maintenant je dis ceci, je sais que c'est enregistré, et je vais m'adresser aux pasteurs qui recevront cette bande : je pense que ce que j'enseigne et crois peut être un peu différent de ce que les églises enseignent d'habitude. Mais je peux facilement prouver par les Ecritures qu'on naît de l'Esprit et puis on est baptisé dans le Corps par le Saint-Esprit.

36. Maintenant, plusieurs d'entre elles enseignent que venir simplement là et être reconnu de la congrégation et tout comme un – comme pécheur, et vouloir accepter Christ comme son Sauveur personnel, c'est cela la nouvelle naissance. Plusieurs croient que le baptême d'eau est la nouvelle naissance. Certaines d'entre elles croient que vous êtes – vous êtes né d'eau quand vous êtes baptisé dans l'eau. Et il y a tant d'interprétations de cela. Beaucoup d'entre elles, beaucoup croient que réciter un credo et croire à une doctrine d'une église, qu'accepter simplement cela en disant : «Je crois à telle sainte église, et – et je crois que Dieu est le – le Sauveur des hommes et ainsi de suite, et dès ce jour, je – je deviens membre de cette église, et je fraternise avec les chrétiens»; elles croient que c'est ça la nouvelle naissance.

37. Et malgré les credo qu'ils récitent, je ne pense pas que nous devrions critiquer cela. Certains sont purs et saints, d'autres sont vraiment scripturaires. Mais les Ecritures ne sont pas placées convenablement. Même en appliquant les Ecritures, je crois que la nouvelle naissance est quelque chose qui est au-delà de cela. Malgré vos bonnes intentions, je crois une chose, que la nouvelle naissance va bien au-delà de vos bonnes intentions, de vos bonnes pensées, et de vos idées; ça va au-delà de cela.

38. Je ne veux pas dire ceci pour – pour paraître sacrilège, et je ne m'attaque pas à une organisation d'église, mais à bien des égards, cela me rappelle un – un – un juif, un petit... C'est une blague. Mais je ne pense pas que l'on devrait raconter des blagues à la chaire; ce n'est pas un endroit où blaguer. Donc, pour apporter cette pensée que j'ai à l'esprit, ce n'est pas pour blaguer, mais pour illustrer ce que je veux dire. Une fois, un prêtre catholique s'est rendu chez un – un vendredi, chez un nouveau converti à la foi catholique. Et ce nouveau converti au catholicisme avait fait cuire du jambon, et il lui a dit : «Père, je suis désolé, je

viens juste de me rappeler que c'est vendredi. Cependant, je crois que selon la grande doctrine de notre église, autrefois j'étais juif et vous m'avez aspergé d'un peu d'eau bénite et vous m'avez fait passer du juif au catholique. Eh bien, je vais asperger un peu de cette même eau sur ce jambon et le transformer en poisson.»

39. Maintenant, c'est – dire cela n'en fait pas un poisson; c'est toujours du jambon, peu importe combien on prétend que cette eau est bénie, et peu importe combien on essaie de penser qu'on a raison en récitant un credo ou en se joignant à une église; vous êtes toujours ce que vous étiez jusqu'à ce que vous naissiez réellement de nouveau, de l'Esprit de Dieu. Cela ne vous change pas. Avoir un credo, se joindre à une église ou changer d'idées, avoir de bonnes intentions, ce n'est pas encore ça, quand bien même cela semble pour ainsi dire bon. Quelque chose doit se produire. La nouvelle naissance, c'est une expérience, c'est quelque chose qui s'est produit. Donc, ce n'est pas cela qui produit la nouvelle naissance. Eh, bien, d'autres églises pourraient dire : «Bien, acceptez ceci ou croyez cela, et c'est réglé.» Mais ce n'est pas ça.

40. D'abord comme fondement, la raison pour laquelle nous devons naître de nouveau est que la Bible nous enseigne que nous sommes tous nés dans le péché, formés dans l'iniquité et que nous sommes venus au monde en proférant des mensonges. Donc, cela nous montre que, pour commencer, notre nature est pécheresse dès le départ. Nous ne valons rien pour commencer. Donc, nous ne pouvons rien prétendre sur base de notre intelligence ou de notre sincérité, ou combien grands nous sommes, combien petits nous sommes, ou – ou quoi que ce soit d'autre. Pour commencer, nous sommes tout à fait mauvais. De plus, nous n'y pouvons absolument rien. Vous ne pouvez pas... Jésus a dit : «Qui de vous par ses inquiétudes peut ajouter une vi – une – à sa vie – une mesure à la durée de sa vie?» Quelles que soient toutes les opinions que vous pouvez adopter, vos rêves là-dessus, vos lectures là-dessus, vos études là-dessus, vos recherches là-dessus et tout le reste, vous ne pourrez rien y changer d'un seul iota. Cela rejette donc le tout. Je suis heureux qu'il en soit ainsi parce que si cela était une question de connaissance, d'intelligence, nous autres, pauvres gens illettrés, nous serions tenus à l'écart, nous n'aurions donc aucune chance. Mais Dieu a changé cela, ou Il ne l'a pas voulu ainsi dès le commencement. Les églises compliquent toujours les choses, mais Dieu les rend simples. Il ramène cela à un point où chacun de nous peut comprendre cela et peut l'obtenir. C'est pour quiconque le veut.

41. Bien maintenant, un homme ne peut en sauver un autre. Eh bien, ce que quelqu'un essaie de dire ne change rien. Aucun homme ne peut sauver en un autre, peu importe combien il est intelligent, peu importe son office, qu'il soit

pasteur, prêtre, évêque, cardinal, ou pape, il ne peut en aucune façon sauver la vie d'un homme parce qu'il est un pécheur lui-même, né dans le péché, formé dans l'iniquité, et venu au monde en proférant des mensonges. C'est un menteur, pour commencer, et quoi que ce soit qu'il dise, c'est un mensonge, si c'est contraire à la Parole et au plan de Dieu.

42. Cependant, Dieu a élaboré un plan de salut pour l'homme, et l'homme ne peut rien ajouter à ce plan. C'est le plan de Dieu. C'est le plan que nous sommes – désirons étudier ce matin. Qu'est-ce que le plan de Dieu? Il a dit : «Que la parole de tout homme soit reconnue pour mensonge, la Mienne pour la vérité.» Par conséquent, nous ne devrions même pas oser En changer une seule phrase pour en faire autre chose. Peu importe ce que disent nos rites et tout le reste, nous devons oublier cela. Ceci, c'est la Parole de Dieu. On ne peut simplement rien y modifier. Dieu a un plan, Il a élaboré un plan.

43. Et rappelez-vous qu'à moins premièrement d'être nés de nouveau, sinon vous ne comprendrez jamais. Il l'a dit deux fois. «Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume. Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume.» Or, Il l'a aussi dit avec insistance. Le mot – pour le choix des mots, j'ai appris qu'on a dû les transcrire, et il – et quand il est dit : «En vérité, en vérité», c'est une insistance, c'est pour souligner ce qui est capital. «En vérité, en vérité, je vous le dis.» Et ce mot à un endroit, plutôt à plusieurs endroits est rendu par «absolument». «Absolument, absolument, Je vous le dis.» Qui a dit cela? Un cardinal? Un prêtre? Un pasteur? Un évangéliste? Un pape? C'est Dieu Lui-même. Donc, il n'y a pas d'excuses. Il ne comprendra le Royaume de Dieu d'aucune façon, d'aucune façon du tout, il ne le peut d'aucune autre façon, peu importe combien il est grand, son nom, son importance, ou sa popularité, il ne peut comprendre le Royaume des Cieux, à moins qu'il ne soit né de nouveau. C'est un grand sujet. «En vérité, en vérité, je vous le dis.» Ecoutez. Allez chercher l'original grec, vous constaterez qu'il n'y est pas question de «voir avec ses yeux»; mais plutôt de «voir avec son coeur». Vous voyez, vous ne pouvez pas parce que c'est un Royaume spirituel. Vous voyez? En d'autres termes, tant que vous n'êtes pas nés de nouveau, vous n'êtes pas capables de comprendre le Royaume de Dieu. C'est un mystère entièrement révélé. Et quand vous êtes né de nouveau, les plans du Royaume, le Royaume lui-même, deviennent une réalité pour vous.

44. C'est la même chose pour un entrepreneur qui construit une maison, s'il ne sait pas lire le plan, il est inutile qu'il essaie de construire cette maison, s'il ne comprend pas le plan. Et d'autre part, s'il comprend le plan, alors il saura comment bâtir la maison. C'est – c'est comme ça. Il en est ainsi pour l'édification du

Royaume de Dieu. Vous devez comprendre le plan, et vous ne connaîtrez pas le plan tant que vous n'êtes pas né de nouveau. Et quand vous êtes né de nouveau, et que vous rejetez ensuite le plan, que se passe-t-il?

45. Une aimable petite demoiselle qui est récemment... Je fréquentais sa mère quand nous étions jeunes. C'était une femme belle et charmante. Maintenant son nom est Huff. Avant qu'elle ne se marie, son nom était Lee. Lorsque j'étais pasteur à l'église baptiste de Miltown, ils étaient membres de l'église des Frères Unis. Mais, oh! ils m'aimaient bien. Et elle... je la fréquentais. Ils vivaient loin là-bas, derrière chez Frère Wright qui est ici. Pour... Et j'avais l'habitude d'aller chez eux. Et c'était une très gentille petite demoiselle. C'était une petite amie à moi. Frère Lee, un brave homme, fidèle à son église et à l'opinion que les Frères Unis ont de l'église, m'a invité un soir à aller chez lui pour y passer la nuit. Je lui ai répondu : «Frère Marrion, je – je vais le faire avec plaisir.» Ainsi, après le service, eh bien, cette – cette demoiselle et moi sommes montés dans la voiture et nous sommes partis. Et j'ai dû ouvrir plusieurs barrières, je crois, en contournant la colline pour parvenir jusqu'à cette vieille et très grande maison en bois. Eh bien, nous nous sommes assis dans la cour en attendant l'arrivée de sa mère, de son père et de sa jeune soeur. Et à leur arrivée, ce soir-là, nous sommes tous entrés pour prendre un petit repas. La mère servit quelque chose que nous avons mangé. Ensuite – ensuite, le père et moi sommes allés dormir au sous-sol, dans un très grand lit de plumes et – et dont le matelas était en toile. Vous savez, c'est agréable de dormir dedans. C'est plus confortable que tous ces vieux matelas Beauty-rest que vous avez, je vous le garantis. Et ainsi nous... La mère et les deux filles sont montées.

46. Et cette nuit-là, durant notre sommeil, Frère Lee eut un rêve. Il discutait souvent avec moi au sujet du baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Il n'y croyait pas. Et il était entrepreneur. Ainsi, il m'a dit: «Frère Branham, j'ai fait un rêve.» Et il a dit: «j'ai rêvé que j'étais allé à New-Albany. Je construisais la maison d'un homme, et il m'en avait donné le plan. Cependant, quand j'ai vu comment il avait dessiné les fenêtres et disposé une certaine pièce, je me suis dit: "Ce n'est pas correct. Ça ne peut pas être correct. C'est contraire. Eh bien, il... Ce n'est pas correct.' Alors, je l'ai construite de la façon que je croyais correcte. Et quand il est revenu de ses vacances en Floride, j'avais presque terminé sa maison.»

47. «Il a jeté un coup d'oeil à sa maison, puis il est allé chercher le plan. Il y a jeté un coup d'oeil et il a dit : 'Dites, vous n'avez pas bien construit ma maison.' Alors, je lui ai dit : 'Non. Je l'ai bien construite.' 'Alors, dit-il, qu'en est-il de telle

pièce? Eh bien, dit-il, elle ne doit pas être là.'»

48. Il a dit : «Démolissez-la, si vous voulez être payé. Construisez-la selon le plan.»

49. Et il me demanda : «Qu'en pensez-vous, Frère Branham?»

50. J'ai répondu : «Il y a une rivière qui coule ici près de la maison.» Alors, nous y sommes allés. Il m'a dit : «Je ne veux pas qu'il y ait une démolition, ce jour-là.»

51. J'ai dit : «Construisez-la correctement maintenant, érigez-la selon le plan.»

52. Combien ça a été profitable, tout dernièrement, l'une de ces... Plus tard sa fille épousa un brave garçon, un homme sympathique. C'est un machiniste ici au chantier naval. Il s'est fait couper les doigts comme ça, un homme sympathique. Et ils ont un beau foyer; ils ont trois filles dont l'une – toutes sont chrétiennes et elles chantent en trio. Si jamais nous avons une réunion ici, elles viendront chanter pour nous. L'une de ces filles s'est spécialisée dans la musique du piano et elle est devenue professeur de musique classique alors qu'elle n'était qu'une enfant de quinze ou seize ans. Et les enfants à l'école se sont mis à la taquiner à propos de différentes choses, parce qu'elle était chrétienne. Cela affecta ses nerfs si bien qu'elle eut une dépression nerveuse; elle en perdit l'esprit. On a dû l'amener à l'hôpital pour malades mentaux à Louisville, le lundi suivant. Et on ne voulait pas... Les médecins ne voulaient même pas me laisser la voir. Je m'y suis rendu comme un visiteur, je me suis assis près du lit avec son père et sa mère. Pendant que j'étais assis là, le Saint-Esprit est venu dans le – ce sanatorium de notre Dame de la Paix à Louisville, là où on amène les malades mentaux pour lesquels il y a encore de l'espoir. Alors, s'ils ne peuvent plus rien faire pour eux, on les envoie à Madison, dans l'Indiana. Et cette semaine-là, la jeune fille allait être envoyée à Madison. Ils... Son cas était désespéré. Comme nous étions assis là, une vision vint, et j'ai parlé à la fille au Nom du Seigneur Jésus. Et la mère me saisit au genou, leva le bras pour saisir son mari par la main et elle dit : «Cela ne trompe jamais.»

53. J'ai dit : «Ne vous inquiétez pas, elle se rétablira.» Et j'ai quitté aussitôt l'édifice.

54. Ce soir-là, à 9h00' le téléphone sonna, ou plutôt je crois un peu avant 9h00', c'était avant que je ne vienne à l'église, ce soir-là. C'était un dimanche. Le père, le coeur plein de joie, m'a dit : «En apprenant cette bonne nouvelle, je n'ai pas pu rentrer à la maison, Frère Branham.» Il m'a dit : «Le médecin est venu examiner

ma fille. Il m'a demandé: 'Que lui est-il arrivé? Elle peut rentrer à la maison demain.'» Il y a quelques semaines, quand le corps de maman était là, le trio était là, la petite demoiselle, toute aussi charmante et gentille, était là avec son amie. Oh! Pour ce qui est de ce plan, je peux vous dire que seule la Parole de Dieu peut nous expliquer de quelle manière, selon le programme, nous devons naître de nouveau.

55. D'abord, nous nous reconnaissons pécheurs et méritant la condamnation. Et nous sommes tous nés dans le péché, et formés dans l'iniquité. Il n'y a rien de bon en nous; nos pensées sont mauvaises, notre âme est corruptible; nos pensées sont constamment mauvaises, l'imagination de l'esprit de l'homme, du pécheur est mauvaise; notre corps est aussi faible, notre esprit n'est pas bon; nous sommes complètement corrompus. Comment pourrait-on obtenir de ce qui est corruptible quelque chose de bon? Permettez-moi de dire ceci, que dans Job 14; il est dit : «Etant donné que l'homme est né de la femme, ses jours sont sans cesse douloureux et agités; il naît comme une fleur, il disparaît.» Et plus loin, tandis que le prophète continue à parler, il dit: «Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.» Si vous descendez un seau dans un puits et que vous en retirez le seau plein d'eau et que cette eau est stagnante et sent mauvais, vous regardez dedans, il y a de la boue et de petits vers dans cette eau; il est impossible d'y replonger votre seau pour en tirer un seau d'eau propre. Le monde entier est contaminé; l'âme, l'esprit et le corps de l'homme sont complètement contaminés par le péché, car physiquement il est né dans le péché; il a été formé dans l'iniquité et est venu au monde en proférant des mensonges. Il s'en suit que sa propre âme est contaminée; il n'y a rien de bon. Une personne ne peut en racheter une autre parce que tous sont mauvais. Vous ne pouvez pas prendre un seau d'eau contaminée et le mélanger à un autre seau d'eau contaminée; vous n'obtiendrez qu'une plus grande contamination. Il n'y a pas de pureté là-dedans.

56. Mais Dieu est déterminé à sauver l'homme. Il a porté sur Lui-même l'iniquité de nous tous. La peine du – du péché (dans lequel vous êtes né), la peine du péché, c'est la mort. Le péché, c'est la mort. Et la peine était si grande que personne d'entre nous ne pouvait en sauver un autre. Donc, il dut y avoir quelqu'un qui pouvait payer ce prix.

57. Ainsi, ce matin, qu'en serait-il si le prix à payer pour quitter cette salle était de cent milliards de dollars? Personne d'entre nous ne pourrait partir, parce qu'aucun de nous n'est assez riche. Cependant, s'il y en avait alors un seul qui était assez riche pour payer pour nous tous...

58. Il en faut un seul. Nous, nous ne pouvons pas le faire. Il a fallu Quelqu'un

qui fut digne. Oh! comme j'aimerais m'arrêter ici juste un instant et retourner à Ruth et Naomi pour illustrer comment ce parent rédempteur, pour racheter ce qui était perdu, devait tout d'abord être digne. Il devait être un parent; par conséquent, Dieu, l'Esprit, Jéhovah devint notre Parent en prenant la forme humaine. Il devint un Parent. Il devait en être ainsi. Aussi devait-Il être digne. Il était Celui qui a produit cette Fontaine remplie de Sang tiré des Veines d'Emmanuel. Il est Celui qui a porté nos iniquités.

59. J'ai un très beau type ici dans Nombres. J'ai noté les passages ici. Dans Nombres, le beau type de cela est – là c'est... Oh! c'est vraiment merveilleux si vous pouvez le voir. C'est le serpent d'airain élevé dans le désert; comment ces Israélites, ce serpent avait une morsure mortelle, et il n'y avait pas de remède; Il n'y avait pas parmi eux de médecin qui en possédât le remède ou l'antidote. Il y avait des médecins parmi eux, mais pas pour cette morsure. Et comme je le disais, il n'y a pas parmi nous un seul médecin qui puisse soigner le péché. C'est une morsure mortelle. Nous sommes tous coupables, nous avons tous été formés dans l'iniquité, nous sommes tous coupables. Mais que fit Dieu? Ils étaient alors coupables; et le prix qu'ils devaient payer était alors la mort, la peine de mort. Cependant, Dieu dit à Moïse d'élever un serpent d'airain sur une perche; ils ne devaient rien faire, ainsi ils n'avaient pas à débourser de l'argent, rien du tout, pas à reciter des credo, pas à se joindre à une église; ils n'avaient qu'à regarder et vivre. Voyez-vous combien c'était simple? Regarder et vivre. Vous n'avez pas à vous joindre à une église; il n'est pas question de sensations, vous n'avez pas à avoir une sensation bizarre. Regardez simplement et vivez. C'est tout. C'est si simple. Ce n'est pas si vous pouvez vous rappeler tous les Dix Commandements, vous vivrez; ce n'est pas si vous connaissez tous les préceptes... Vous n'avez qu'à regarder et vivre. C'est tout ce que vous avez à faire. Tout homme qui le regardait vivait.

60. Jésus, quand Il était ici sur cette terre, Il a dit ici en parlant à Nicodème, Il a dit : «Tout comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi doit-il en être du Fils de l'homme.» Ainsi doit-il... Pourquoi? De la même manière, pour la même chose, le même but, pour faire la même oeuvre. Cela a toujours intrigué les gens quand ils voient le serpent représentant Jésus. Le serpent représentait Jésus jusqu'à un certain point. Avez-vous remarqué que ce serpent était mort? Il n'y avait pas de vie en lui. Jésus est mort comme Abel est mort sur l'autel avec son sacrifice, quand Caïn le tua. Après qu'Abel eut tué son sacrifice comme offrande pour son péché, il mourut alors sur le même autel que son sacrifice. Pour naître de nouveau, vous devez tout comme lui mourir sur l'autel avec votre Sacrifice. C'est alors

que vous naissez de nouveau. Le serpent n'avait pas de vie en lui.

61. Et vous dites : «Pourquoi était-ce l'airain?» L'airain représente le jugement, le jugement Divin. Avez-vous remarqué dans la Bible, dans l'Ancien Testament, que l'autel où l'on brûlait l'offrande était d'airain? L'airain parle du jugement. Par exemple, Elie en son jour, il a regardé le ciel pour voir s'il pleuvrait après qu'il eut prié, et il a dit : «Le ciel est comme de l'airain.» Qu'était-ce? C'était le jugement Divin sur un peuple incrédule, une nation incrédule qui avait abandonné Dieu. C'était le jugement Divin, l'airain. Le serpent lui-même – sa forme représentait le péché déjà jugé, car le serpent fut jugé dans le jardin d'Eden. Et c'était le serpent après qu'il fut jugé.

62. Et lorsqu'on regarde à Christ, on voit le prix. L'unique Dieu se fit chair, Dieu est venu sur la terre et Il a pris sur Lui notre péché, et le jugement et la colère du Dieu Tout-Puissant furent déversés sur Son Corps; il fut cloué là sur la croix. C'est ça le vrai jugement. Seul, Il a foulé dans la cuve le vin de la colère de Dieu. Seul, Il a marché sur la route; Seul, Il mourut sans l'aide d'un ange, ni d'un homme, ni de Son Eglise, ni de Sa mère, ni de Ses frères, ni de Son Père. Il fut abandonné par Dieu, par l'homme et par la nature. Il mourut Seul pour nous montrer que la nature elle-même ne peut nous aider à l'heure de la mort. Il n'y a ni ami, ni prêtre, ni pape, ni pasteur... C'est la mort. Mais il y en eut Un qui l'accepta pour nous.

63. Il n'y avait pas de vie dans le serpent, il était entièrement cristallisé. C'était le prix. Il mourut au point que la – la terre eut honte d'elle-même. Il mourut au point que les étoiles eurent honte. Il a souffert au point que le soleil refusa de briller. Il a souffert au point que la lune éteignit sa lumière. Il a souffert au point que même les éléments de la terre furent si assombris et enténébrés, que la nuit devint si sombre qu'on pouvait la toucher. Il n'y avait plus rien, personne n'a jamais souffert comme cela, ou pourrait souffrir comme cela; aucun mortel n'aurait pu endurer cela; mais Lui a enduré cela. Dieu a mis sur Lui l'iniquité de nous tous, et a fait tomber Ses jugements sur Lui, et Seul, sans aucune aide, Il a foulé dans la cuve le vin de la colère de Dieu. Rien ne pouvait L'aider. Dieu avait prononcé la peine. La peine était sur toute chose, personne ne pouvait L'aider, car nous étions tous coupables. Aucun souverain sacrificateur n'aurait pu L'aider, personne ne pouvait L'aider, ni un pape, ni un ange. Tous se tenaient à l'écart et observaient cela. Ce furent les plus grandes heures qu'il y ait jamais eues dans l'histoire du monde. Il est mort au point qu'il n'y avait plus un brin de vie en Lui. Il devint comme le serpent d'airain, juste un ornement cristallisé, suspendu à la croix.

64. Maintenant, venons-en à l'accès à cette naissance; il y a un accès. Et pour être – pour avoir accès à cette naissance, vous devez passer par un processus, de la même manière que tout ce qui vit. Tout ce qui revient à la vie doit d'abord mourir. Vous ne pouvez pas conserver le même esprit. Vous ne pouvez pas conserver les mêmes habitudes. Vous ne pouvez pas conserver les mêmes pensées. Vous devez mourir. Vous devez mourir comme Lui était mort. Vous devez mourir sur Son autel comme Abel était mort avec son agneau. Vous devez mourir avec votre agneau. Vous devez mourir, mourir à vos propres pensées pour renaître avec Sa pensée. Ayez en vous la pensée qui était en Christ. Vous devez avoir Ses pensées. Et maintenant, frères et soeurs, laissez-moi vous dire ceci au mieux de ma connaissance: Comment pouvez-vous avoir Ses pensées et renier Sa Parole, et prétendre pourtant que vous êtes né de nouveau? Posez-vous simplement cette question. Comment pouvez-vous le faire? Vous ne le pouvez pas! Si vous êtes né de nouveau, vous avez Ses pensées! Si vous avez la pensée de Christ en vous, alors vous êtes une nouvelle créature. La Bible enseigne cela. Si un frère voulait savoir où se trouve le mot «créature», qu'il cherche alors le mot «créature» dans le – le lexique. Là, il verra que le mot «créature» est interprété ou traduit par une «nouvelle création». En effet, vous êtes une création, un être humain né du désir sexuel, ici sur la terre. Et maintenant, vous êtes une nouvelle création en étant né de l'Esprit. Vos propres pensées sont mortes, elles sont mortes au point d'être cristallisées comme le serpent d'airain ou comme Lui mourut au moment où les cieux et la terre et tout le reste témoignaient de Sa mort.

65. Il mourut au point que même le Sang et l'Eau se séparèrent dans Son Corps. Sa mort fut si horrible que je dirais que le – le monde en eut une dépression nerveuse. Il fut ébranlé, il trembla jusqu'à faire tomber les roches des montagnes! Qui aurait pu mourir comme cela? La mort d'un pape ne pouvait avoir un tel effet; la mort d'un pasteur ne pouvait avoir un tel effet. Mais quand Dieu mourut dans la chair, sur la croix, la terre eut une dépression nerveuse sachant que la même Parole parlée de Dieu, à savoir : les roches, la poussière, les forêts, les bois, les arbres qu'il y a sur terre, les étoiles, la lune, Sa Parole parlée même a vu Son Créateur devenir chair, et le péché être déversé sur Lui. La colère de Dieu se déversa sur Lui au point que la lune ne donna plus de sa lumière, le soleil ne donna plus de sa lumière, et la terre en eut un tremblement – une dépression nerveuse. Elle aurait volé en morceaux s'il n'y avait pas d'avenir pour nous. Tout...

66. Et en regardant, en voyant ce qui se passait, si ces éléments de la terre furent ébranlés à ce point, que devrait-il en être de vous et de moi? Que devraient

faire nos âmes en considérant et en voyant ce que Dieu a fait pour nous? Tout ça, c'était pour vous et pour moi. Qu'en serait-il de nous? Continuerions-nous dans le péché? J'espère que non. Plutôt s'abstenir du péché et mourir au péché. Ne voyez-vous pas ce que le péché Lui a fait? Le péché L'a tué, et Il a subi la peine du péché afin de pouvoir apporter la justice de Dieu à vous et à moi. Ainsi, quand la justice de Dieu vient vers nous, le péché est mort dans nos corps mortels. Oh! J'espère que vous comprenez cela.

67. Oui! Pour naître de nouveau, vous devez passer par le processus de la mort. Tout doit passer par là. Prenez un grain de maïs, si ce maïs espère revivre, il doit d'abord mourir. Si un grain de blé espère revivre, il est absolument impossible pour... Le grain de maïs, le grain de blé, la fleur, l'arbre, l'herbe, le légume, tout ce qui espère revivre, doit d'abord mourir. Alors comment allez-vous y échapper? Vous devez d'abord mourir. Vous devez mourir. Mourir comment? A vous-mêmes, à toute chose, afin que vous puissiez naître de nouveau. C'est ce que vous devez faire. Si vous ne mourez pas, vous ne pourrez pas revivre.

68. Et observez : Saviez-vous que chaque jour quelque chose doit mourir pour que vous viviez? Maintenant, à vous les adventistes du septième jour qui êtes parmi nous, beaucoup de gens disent : «Je ne tirerai pas sur un écureuil, Frère Branham. Je ne tuerai ni chevreuil, ni lapin, ni poisson, parce que je ne pense pas que nous devrions tuer quoi que ce soit.» Mon frère, saviez-vous que les légumes et tout ce que vous mangez possèdent aussi la vie? Vous devez tuer cela. La seule façon pour vous de vivre dans cette vie, c'est quand quelque chose doit mourir pour que vous viviez de sa vie morte. Ainsi, si quelque chose doit mourir pour que vous viviez de sa vie mortelle ici sur la terre, pour vivre une vie mortelle, Quelqu'un ne doit-Il pas mourir afin que, par Sa vie, vous viviez éternellement? Posez-vous simplement cette question. Et Celui-la, c'était Christ, car nul autre n'est immortel. Seul le Fils est immortel. Il Se donne à vous quand vous L'acceptez simplement.

69. Donc ça doit mourir. Bon, cela ne signifie pas tourner une nouvelle page maintenant, cette nouvelle année. Vous dites : «Frère Branham, je viens ici depuis bien longtemps. Je suis membre de l'église. Cette année-ci, je vais tourner une nouvelle page et répartir à zéro.» Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il ne s'agit pas de tourner une nouvelle page, mais de mourir réellement et de naître de nouveau. Voyez-vous? Vous devez vous sentir vraiment coupable lorsque vous vous tenez dans Sa Présence. Que vous suiviez la voie des méthodistes, des baptistes ou de quoi que ce soit d'autre, vous devez être si coupable et vous sentir tellement coupable que vous... cela vous tuerait. C'est vrai. Vous – cela vous tuerait. Votre

vie mondaine mourra sur le champ. Vous devez vous sentir si coupable dans la Présence de Dieu que votre vie mondaine mourra sur le champ. La – la question du péché sera réglée pour vous quand vous vous tiendrez dans Sa Présence. Quand vous serez ainsi, vous serez certain de vivre parce que vous êtes mort. La seule façon pour vous de revivre, c'est d'être – de mourir d'abord afin de revivre.

70. Maintenant, vous voyez où je veux en venir, n'est-ce pas (vous voyez cela?), ce qu'est la naissance – la nouvelle naissance? Mourir d'abord pour naître de nouveau. Et si les choses du monde sont encore en vous, vous n'êtes pas né de nouveau. Comment pourriez-vous prétendre être né de nouveau quand il y a encore des choses du monde en vous? Voyez-vous? Comment pourriez-vous le faire?

71. L'autre jour, des jeunes chrétiens, un groupe de gens... Je ne dis pas qu'ils ne le sont pas. Mais en regardant des photos des chrétiens et des chrétiennes, tous charmants, tous ensemble en maillot de bain en – en train de nager, voyez-vous, c'est simplement... Ils disaient: «C'est ça, le vrai amour.» Ça, c'est une vraie souillure. Ce n'est pas l'amour. L'amour s'exprime différemment de cela.

72. Nos âmes sont placées par la foi sur Son autel d'airain, le jugement de Dieu, et notre offrande est consumée. Ainsi, rappelez-vous, quand Elie a déposé l'offrande de Dieu sur l'autel, sous ces cieux d'airain, l'offrande fut consumée. Baal était incapable de consumer son offrande. Je ne voudrais pas dire ceci, mais je dois le dire. Si vous allez dans une église et que vous acceptez leur credo et leurs formes de baptêmes ainsi que l'offrande que vous-même êtes censé déposer là – vous pourriez vous relever en frissonnant, en parlant en langues, en courant sur le plancher, ou vous pourriez vous relever en larmes. Mais si cette offrande a été agréée par Dieu, elle sera consumée; le monde est mort pour vous. Vous êtes mort, car nous nous considérons comme morts et enterrés. Nous sommes morts et notre... Nous sommes cachés en Christ, cachés en Christ. Et en plus de cela – alors – alors après être morts, enterrés et cachés en Christ, nous sommes alors scellés du Saint-Esprit.

73. Vous voyez ce que je veux dire maintenant? Vous êtes morts. Nos âmes sont maintenant sous Son jugement Divin; c'est l'airain. Quand nos âmes sont placées sur l'autel du jugement Divin, quelle en est la peine? La mort. Et quand vous vous placez sur l'autel de Dieu et que la sentence de mort est prononcée sur le pécheur, comment pourriez-vous vous relever de là vivant dans le péché, si Dieu a agréé le sacrifice? Est-ce clair maintenant? Vous mourez. Vous êtes réellement consumé, et vous êtes cristallisé. Il ne reste rien de vous sinon cette

forme dans laquelle vous vous tenez, comme le serpent d'airain, comme Christ l'était lorsqu'on L'a descendu de la croix, mort et froid. Vous êtes mort. Pourquoi? Parce que vous êtes sur l'autel du jugement de Dieu. Quel est Son jugement? Quand le juge prononce la sentence, quelle est sa sentence? C'est la mort. Et quand vous déposez votre âme sur Son autel de jugement, pour vous, c'est votre mort. Est-ce que vous comprenez, maintenant?

74. Oh! vous pourriez vous relever de là et faire n'importe quoi; vous pourriez danser dans l'Esprit; vous pourriez crier comme un – comme n'importe qui le ferait, vous pourriez courir ça et là sur le plancher; vous pourriez vous joindre à toutes les églises; vous pourriez faire tout ce que vous voulez (je parle aux pentecôtistes maintenant) et retourner directement souiller la femme d'un autre, briser le foyer d'un autre, certaines d'entre vous, femmes. Vous retournez directement à cela, malgré que la Parole vient à vous pour que vous fassiez ce qui est droit et tout le reste, vous ne voulez pas reconnaître Cela. Vous, femmes, qui êtes sous cette emprise, vous ne voulez pas laisser pousser vos cheveux, vous ne voulez pas vous habiller correctement, vous voulez tout le temps être exactement comme le monde, parce que vous n'êtes pas encore mortes au monde, cela est en vous.

75. Certains d'entre vous, hommes, vous ne voulez pas cesser de boire et de fumer. Vous ne voulez pas arrêter de convoiter ces femmes ignobles, habillées de façon immorale. Quand vous les voyez dans la rue, au lieu de vous détourner et de vous en éloigner, vous ne cessez pas de convoiter ces femmes répugnantes, habillées immoralement. Vous continuez quand même à les convoiter. Pourquoi? C'est parce qu'il y a encore le monde en vous. Cependant, si ce sacrifice a été agréé, vous êtes morts, c'est exact. Saisissez-vous ce que je veux dire? Comprenez-vous de quoi je parle?

76. Bon, si votre âme repose sur cet autel du jugement d'airain de Dieu, alors Dieu agrée le sac... Or, cela montre que vous n'avez pas encore reçu cela, si cela... Si – si vous vivez encore dans le monde, Dieu ne l'avait jamais ôté. Maintenant, vous qui parlez de recevoir le Saint-Esprit et qui dites qu'il faut recevoir le Saint-Esprit, vous y êtes! Tant que Dieu n'a pas agréé ce sacrifice, tant que celui-ci n'est pas là, sous Son jugement, et que Son jugement n'a pas réellement tué vos sens... Vous pouvez dire : «Bien, je vais tourner une nouvelle page.» Ce n'est pas ça. «Bien, je sais que je fumais, je vais arrêter de fumer.» Ce n'est toujours pas cela. Tant que Dieu n'a pas agréé ce sacrifice sur Son autel d'airain, sur Son autel de jugement... Quel est Son jugement? La mort. C'est ça le prix.

77. L'âme qui pèche et qui demeure dans le péché mourra. Peu m'importe ce

que vous avez fait.

78. Jésus a dit : «Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là et diront: 'Seigneur, n'ai-je pas fait ceci et cela?' Il répondra : 'Retirez-vous de Moi, vous, ouvriers de l'iniquité.'» Vous voyez?

79. Quand ce sacrifice est consumé par le feu et qu'il s'élève comme cela, que la fumée s'élève, vous montez aux cieux avec votre sacrifice, et vous êtes alors scellés loin des choses du monde. Nos âmes sont sur Son autel.

80. Et que faites-vous alors après que vous êtes morts? Que devez-vous faire alors? C'est alors que vous êtes conçu de nouveau. Vous êtes conçu de nouveau, vous avez tout d'abord été conçu dans l'iniquité. Maintenant, vous êtes conçu dans Quelque Chose de neuf. Qu'est-ce? La Parole vivante. Oh! Ça change cela maintenant, n'est-ce pas? Maintenant, nous combattons après avoir vu ce que nous avions à faire. Maintenant, que se passe-t-il? Vous êtes conçu de nouveau dans la Parole vivante. Qu'est-ce? La Parole commence à vivre en vous. Vous commencez à voir les choses différemment. Ce que vous ne pouviez pas voir, autrefois, maintenant vous le voyez vraiment. Il y a Quelque Chose de différent maintenant qui fait que toutes les Ecritures se lient. Cela fait que tout s'ajuste parfaitement. Alors à ce moment-là – à ce moment-là, quelque chose commence à se produire. Maintenant, vous mourez à vos propres pensées, vous êtes maintenant conçu, parce que vous êtes lavé par l'Eau de la Parole. Est-ce juste?

81. Que faites-vous à un bébé dès qu'il naît? Vous le lavez. Est-ce juste? Et dès qu'un homme est mort à lui-même et qu'il est né de Dieu, il est lavé par l'Eau de la Parole. Amen! Si Elle dit : «Le Nom de Jésus», vous dites : «Le Nom de Jésus.» Si Elle dit : «Vous devez naître de nouveau.» Quoi que Dieu dise, vous dites la même chose. Vous êtes lavé par cette Eau de la Parole. Amen.

82. Maintenant, dès ce moment, vous êtes prêt pour la vie : vous êtes prêt à être – à commencer, maintenant. Donc, vous êtes né de nouveau, né dans la famille de Dieu, d'un nouveau Parent. Oui, monsieur. Vos tuteurs étaient alors... Mais maintenant, vous avez des tuteurs qui sont maintenant – vous avez un nouveau Parent; vous ne pouvez pas naître sans parents. Ainsi, si vous êtes né dans la fraternité d'une église, c'est ce que vous avez. Si vous êtes né d'un credo, vous y êtes. Mais si vous êtes né en Dieu, conçu dans Sa Parole, vous avez un nouveau Parent; c'est Dieu, Il est prêt à révéler Sa Parole parmi nous, par vous, à L'annoncer par vous. Oh! un nouveau Parent. Ce Parent, c'est Dieu. Il est prêt maintenant à prendre Sa Parole qu'Il a déjà prononcée et à La mettre en vous pour La vivifier. Voyez-vous? Maintenant donc, vous recevez votre

formation, vous êtes prêt – vous êtes prêt à aller en formation maintenant, la formation de fils. C'est ça qui est pénible, quand vous pensez que vous devez faire ceci et que la Parole vous arrête et vous montre quelque chose d'autre. «Eh bien là, ils croient cela...» Peu importe ce qu'ils croient. Voici ce que Dieu a dit : «Vous devez vous occuper des affaires du Père.» Maintenant, vous naissez de nouveau. Maintenant vous devenez droit, vous avez été redressé, vous avez un nouveau Parent.

83. Ainsi, si vous êtes né de nouveau et que vous avez un nouveau Parent, alors vous avez une nouvelle nature. La vieille nature est morte et vous avez une nouvelle nature. Autrefois, vous alliez dans une direction, maintenant vous allez dans une autre. Autrefois, vous alliez donc vers le bas, et maintenant vous vous dirigez vers le haut. Vous vous affectionnez aux choses d'en-haut : une nouvelle affection. Vous n'aimez plus les choses du monde, votre affection est pour Dieu. Vous ne vous souciez plus de ce que disent les gens, qu'ils se moquent de vous et disent que vous êtes vieux-jeu ou quelque chose de ce genre, cela vous importe peu parce que vous êtes né d'En-Haut, et vous vous affectionnez – affectionnez aux choses d'En-Haut. Dieu n'a pas honte de vous, et vous n'avez pas honte de Lui. C'est juste. Ainsi vous êtes... Lisez juste ici au chapitre 11 des Hébreux, je l'ai noté, comment les gens d'alors agissaient, comment ils erraient vêtus de peaux de moutons dans le désert, dénués de tout, etc... eux dont le monde n'était même pas digne. Voyez-vous? Lisez-le, ça vous fera du bien. Et là, vous verrez ce qui arrive aux gens quand leur nature est changée.

84. «Eh bien, quelle sorte de nature avez-vous alors, Frère Branham?» Sa nature. Si j'avais la nature de mon père, je ferais alors les choses que faisait mon père. Mais maintenant que je suis né de nouveau, cela dépend de ce qu'était mon père. Si vous êtes né seulement dans une église, vous avez comme père l'église, et vous pouvez l'appeler «père» si vous le désirez; appelez-la comme vous voulez, parce qu'elle est votre père. Mais si votre Père est Dieu, et que vous êtes né dans la famille de Dieu, vous rechercherez les choses qui se rapportent à Dieu. C'est juste. Alors, vous êtes un enfant de Dieu. Votre nature est celle de Dieu. Alors, quand certains – oh! vous les entendez, certains d'entre eux, dire : «Oh! notre église croit que les jours des miracles sont passés.» Comment pouvez-vous croire que les jours des miracles sont passés, quand la nature même de Dieu est en vous, quand Lui-même est absolument miracle? Sa nature est un miracle. Ses habitudes sont un miracle, tout ce qu'Il est est un miracle. Comment pouvez-vous être autre chose qu'un miracle? Votre nouvelle naissance est un miracle; votre nouvelle vie est un miracle. Même votre nature est un miracle. Comment pouvez-

vous regarder en arrière et dire : «Ces choses sont mortes»? C'est juste. Voyez-vous? Vous êtes une nouvelle créature, une nouvelle création. Certainement. [Espace vide sur la bande – Ed.]

85. Et quand les petits étaient nés, ils étaient tous des poussins, excepté un seul. Il était un aigle. C'était un petit compagnon bizarre. Il était tout différent. Mais, vous voyez, il était né dans une autre tribu. Le – le – le sperme et l'oeuf étaient différents et cela a donné un oiseau différent. Certainement, il avait l'air bizarre, il avait un comportement bizarre pour les autres. Mais il – il agissait seulement selon sa nature, il ne pouvait pas agir autrement, puisqu'il – il – il était un aigle. Sa – sa nature était celle d'un aigle. Alors il ne pouvait pas être autre chose qu'un aigle. Il y en a beaucoup dans ces dénominations. Ce sont réellement des aigles, mais ça ne semble pas juste de les voir patauger dans la boue et dans les choses du monde. Voyez-vous? Il vous appartient d'aller les chercher.

86. Un jour, la vieille mère aigle est venue. Et pensez-vous que cette poule pouvait le garder au sol plus longtemps? Peu importe combien elle pouvait glousser ou ce qu'elle pouvait dire : «Viens ici, mon chéri; j'ai trouvé quelque chose juste ici, viens.» Oh! la la! Ses affections étaient pour les choses d'en-haut. Et il alla à sa rencontre. Il n'était plus question de dénomination pour lui. Vous ne pourriez plus l'éloigner de cela.

87. Et un homme né de Dieu, vous ne pouvez plus le faire revenir à cette confusion pourrie du péché, il est mort et il est né de nouveau. Il est une nouvelle créature. Il a la nature de l'Aigle; il doit s'envoler vers les cieux et partir, il doit monter là-haut où se trouve sa Mère, son Parent.

88. C'est de cette façon qu'un homme qui croit...?... «Oh! venez vous joindre à notre église.» Maintenant ça, c'est du fanatisme. Les – les – les jours...»

89. Maintenant, si ce petit aigle se tenant peut-être là a entendu le cri de sa mère et a dit en regardant tout autour : «Où est-ce?» Ici, peut-être a-t-elle crié quelque chose comme ceci au petit aigle : «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.»

90. Et la mère a dit : «Les jours des miracles sont passés, cot, cot, cot, cot. Les jours des miracles sont passés! Ça n'existe pas, c'est du fanatisme.» Oh! la la!

91. Eh bien, vous ne pourriez plus le retenir. Je peux même l'entendre dire : «Maman, comment puis-je monter jusque là?»

92. - Tu n'as qu'à battre les ailes, mon chéri. C'est tout ce que tu as à faire; tu

es un aigle. Marche simplement par la foi.

- Mais comment cela va-t-il se faire, maman?

93. - Je ne sais pas. Continue seulement à marcher.» Le voilà, aux premiers battements d'ailes, il se pose sur le poteau de la clôture. Au moins, il s'est déjà élevé un petit peu. Elle dit : «Continue à monter, je t'attraperai.» C'est ça.

94. Une nouvelle nature, un nouvel être, une nouvelle création, la nature de votre Père. Et vous croyez, et vous aimez chaque Parole qu'Il prononce. Toute parole d'homme contraire à la Sienne est un mensonge. Ceci est la Parole de Dieu. Voyez-vous? La Bible est vraie. Peu m'importe ce que dit l'église, pour vous, la Bible sera toujours vraie, parce que votre nature a été changée. Or, si vous avez comme père une – une église, vous croirez à cette église qui est votre père. Mais si vous avez Dieu pour Père, vous allez croire la Parole de Dieu. Mais si vous avez pour père l'église, vous croirez cela parce que vous avez sa nature. C'est votre père. Mais si votre Père est Dieu, alors vous croirez la Parole de Dieu. Si vous êtes de l'église, vous allez – vous allez croire sa parole. Vous allez croire la parole de l'église; vous allez croire ce que dit l'église. Cependant, si vous êtes né de nouveau, alors vous croirez Ce que Dieu dit, parce que Dieu est votre Père, non pas le monde ou les credo de l'église.

95. Ça me rappelle quelque chose. Un jour dans une – une basse-cour, on dit qu'il y avait un canard qui suivait les poulets. Et vous savez, ce – ce canard était un drôle de petit compagnon pour ces poulets. Il était quelque peu développé dans la partie antérieure, vous savez, avec son gros bec. Vous savez, mais cela – quoique plus développé dans la partie antérieure, son bec était là pour un but. J'imagine que c'est ainsi que parfois le chrétien semble devenir un tout petit peu – il devient un peu fanatique, mais – mais cela est ainsi pour un but. Voyez-vous?

Ainsi il ... cela paraissait vraiment drôle aussi longtemps qu'il courait ça et là avec les poulets et il pouvait... les dindons et le reste. Ils – ils – ils avaient un bec un petit peu court et ils – à cause de ce qu'ils faisaient – ils n'étaient pas bâtis comme ce canard.

Un jour, la mère l'amena – la bande de poulets avec ce canard, là-derrière. Il se tenait toujours loin derrière, vous savez, il était quelque peu... Il ne parlait même pas comme eux. Son langage était différent. Ils ne pouvaient même pas se comprendre l'un l'autre.

96. Il en est ainsi du chrétien quand il est né de nouveau. Voyez-vous? Il sort d'un oeuf différent. C'est tout. Voyez-vous? Il a peut-être... Je crois qu'il y a

beaucoup de ces véritables canards qui sont dans ces églises dénominatonnelles; mais ils sont conduits par une poule. C'est vrai. Ils ne comprennent donc pas cela. Cela semble dur, mais ce n'est pas mon intention, je veux juste dire ce que j'ai à dire.

97. Un jour, elle le laissa aller un peu trop loin, derrière l'étable. Il y avait là derrière l'étable, un cours d'eau, une source, un ruisseau. Et il se dirigea là se demandant ce qu'il en était, vous savez, pendant qu'il suivait ces poulets. Et, eh bien, il n'aimait même pas la nourriture qu'il mangeait, elle n'était pas de son goût; ces choses bizarres qu'ils faisaient ne lui convenaient pas.

Ainsi, après un certain temps, il respira une certaine odeur. «Cela sent vraiment bon. D'où est-ce que cela vient? Oh! cette petite saveur du ciel. Hum!» Respirer l'odeur de quelque chose de rafraîchissant, un sermon qui vous convient, qui pénètre profondément et vous sentez que la Parole s'ancre d'Elle-même. Hum! un soleil céleste. Il se dit: «Oh! d'une manière ou d'une autre, cette odeur-là convient à ma nature.» Il la respira à nouveau: «Cela se trouve quelque part, vous n'en savez rien, cela se trouve quelque part. Je sais que j'appartiens à quelque chose qui est quelque part, pas à ces credo.» Voyez-vous? Comprenez-vous ce que je veux dire? Il sentit l'eau et par nature, il était un canard. Ainsi, un canard et l'eau vont de paire.

De même, un croyant et Dieu vont de paire. Immédiatement, il en reçut une autre grosse bouffée. Çela devint plus fort. Et après un certain temps, le vent se mit à souffler. (C'était comme un vent violent, puissant, vous savez.) Une brise commença à souffler depuis l'eau vers lui. Il ne put résister plus longtemps.

Il dévala la colline en clopinant et vous savez, disant: «coin, coin, coin, coin, coin», avec son bec en l'air, vous savez. Il sentait l'eau.

98. La vieille poule lui dit : «Espèce de fanatique. Reviens ici.» Mais c'était inutile, il avait réellement senti l'eau. Il était en route vers l'eau.

99. Il y a une Fontaine remplie de sang
tiré des veines d'Emmanuel;
Les pécheurs qui sont plongés dans cette Fontaine,
perdent toutes les taches de leur culpabilité.

Un vrai chrétien ne veut rien avoir à faire avec le monde. Ils ne veulent plus vivre ici à l'aventure, se demandant où ils en sont. Et aujourd'hui ils sont méthodistes et demain ils seront baptistes, presbytériens, pentecôtistes et ainsi de suite. Oh! frères, c'est pitoyable! Un véritable chrétien aimerait avoir la fraîcheur

de l'Esprit, la fraîcheur de Dieu dans sa vie, quelque chose qui fait de lui une nouvelle créature. Aussitôt qu'il peut avoir une issue, il passera par dessus des terrains enneigés ou par quelque chose d'autre pour y arriver. Il partira parce qu'il est un canard depuis le début. Oui, pas un credo! non, non, non, non!

100. Si vous aimez encore les choses du monde, vous êtes séduit. Votre sacrifice n'a pas encore été accepté. Votre nature n'a pas été changée. Maintenant, savez-vous ce que cela signifie, «Naître de nouveau»? Voyez, votre nature est changée, vous devenez une nouvelle créature. Vous devez mourir d'abord, puis naître de nouveau. Je sais qu'il est temps pour moi d'arrêter, mais donnez-moi encore quelques minutes. Je vais lire ce texte très rapidement. Voyez? Voyez-vous? Si vous aimez toujours le monde, et que vous déclarez que vous êtes né de nouveau, peu importe ce que vous avez fait... vous pouvez avoir crié, vous pouvez avoir eu des frissons qui vous ont traversé le corps. Ça, c'est très bien. Je n'ai rien contre cela.

Les chrétiens crient et les frissons traversent leurs corps. Et vous dites: «Frère Branham, j'ai parlé en langues juste...» Cela peut être bien. Ça pourrait même être très bon.

101. Je regarde présentement une petite femme qui est venue me voir, il n'y a pas très longtemps. Elle avait eu une vision ou un rêve et j'en ai reçu l'interprétation. C'est tout de même un peu difficile d'aller dire à cette petite épouse d'un prédicateur pentecôtiste qu'elle n'avait pas le Saint-Esprit. Oui – ou. Mais elle ne L'avait pas. Elle Le reçut à ce moment-là. Voyez-vous?

102. Oui, c'est différent, voyez-vous? Oui, ce n'est pas le fait de parler en langues, ce n'est pas le fait de danser en Esprit. Vous ne pouvez vous baser sur aucune de ces choses. C'est une mort et une naissance, une nature changée, une disposition changée. Les vieilles choses sont mortes et tout est nouveau. Le monde est mort et Dieu est nouveau. Dieu est votre Vie et le monde est mort pour vous. Est-ce que vous saisissez cela maintenant? Très bien.

103. Maintenant, écoutez. Je devrais m'arrêter juste un tout petit peu ici, vous savez, pour écarter les épines du chemin. Il y a quelque chose qui ne va pas quand les hommes et les femmes ne suivent pas la Parole et les enseignements de Dieu après avoir prétendu être nés de nouveau.

Je vais m'adresser aux femmes pendant une minute. Quand une femme sait que la Parole de Dieu condamne les cheveux courts, le port des shorts, le port des pantalons et des vêtements immoraux, elle est séduite si elle n'a pas assez de décence pour laisser pousser ses cheveux et pour porter des vêtements qui

conviennent à une chrétienne.

Peu importe ce par quoi vous êtes passé. Vous pouvez avoir parlé en langues comme des pois versés sur une peau de vache desséchée. Vous pouvez avoir – vous pouvez avoir dansé en Esprit jusqu'à ébranler le bâtiment tout entier. Ça n'a aucun rapport avec cela.

Cela montre que l'amour du monde est encore en vous. Quand Dieu condamne cela, Il dit : «Ce n'est...» Une femme doit garder ses cheveux longs. La nature elle-même vous enseigne que l'homme doit avoir les cheveux courts. Car Dieu est le chef de l'homme et l'homme est le chef de la femme.

Et si une femme se coupe les cheveux, elle déshonore sa tête qui est son mari. Si un homme laisse pousser ses cheveux, alors il déshonore sa tête qui est Christ. Voyez-vous? Que vos femmes se parent de façon modeste, pure, comme des dames. Voyez-vous?

104. Et alors, sans même avoir la décence normale pour faire cela, on dit : «Gloire à Dieu. Alléluia! J'ai parlé en langues. Alléluia! Gloire à Dieu.» Cela montre que l'esprit qui est dedans est faux. Si une chose est de la nature de la Parole, elle acceptera toujours la Parole. Et la Parole est faite chair. La Parole était Dieu, la Parole est Dieu et les Paroles qui sont en vous font de vous un fils ou une fille de Dieu, Son enfant qui croit Sa Parole.

105. «Je ne crois pas en ce vieux Nom du Seigneur Jésus dans lequel on est baptisé. Alléluia! Peu importe comment vous essayez d'expliquer cela, je crois mon pasteur.» Allez-y, c'est votre père. Mais si Dieu est votre Père, vous allez vous ranger du côté de la Parole de Dieu.

106. Des prédicateurs... «Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là et diront : «Seigneur, n'ai-je pas chassé des démons en Ton Nom? (Des prédicateurs) N'ai-je pas accompli beaucoup d'oeuvres puissantes?» (Des évangélistes dans le champ missionnaire) «Arrière de Moi, ouvriers d'iniquité. Les enfants illégitimes...» C'est juste.

107. Si vous êtes né de Dieu, vous êtes lavé dans les Eaux de la Parole, vous êtes séparé des choses du monde et vous croyez Dieu. Vous êtes mort, vous êtes mort à vos propres pensées, mort à vos propres idées, mort à toute chose autre que la Parole de Dieu. Elle vit en vous, faisant Son oeuvre au travers de vous, démontrant que c'est la Parole de Dieu. Vous dites : «Je suis mort au monde. Je suis mort au monde, Frère Branham.» Et vous rejetez la Parole de Dieu?

108. Jésus a dit : «Voici les signes qui suivront ceux qui auront cru.» Maintenant,

nous en venons à ce que signifie la nouvelle naissance. Voyez-vous?

109. Vous êtes encore colérique , méchant et arrogant. Quelqu'un dit du mal de vous que déjà vous êtes prêt à vous battre. Est-ce cela être né de l'Esprit de Dieu? Non. L'Esprit de Dieu n'agit pas ainsi. Non! L'Esprit de Dieu est humble, tempérant, doux et patient. Ça, c'est Dieu. L'Esprit de Dieu aime, Il est gentil, Il pardonne. Oh, oui!

110. Mais ils s'accrocheront à cette dénomination, ils parleront en langues, ils prophétiseront et feront toutes sortes d'oeuvres. Jésus a dit qu'ils le feraient. «Ayant une forme de piété...» Ils s'accrochent à la dénomination parce qu'elle est leur père. Ils sont nés de ce père dénominationnel. Mais si vous êtes nés de Dieu, c'est Lui qui est votre Père. Il est la Parole – la Parole. Quelles que soient les sensations que vous éprouvez, vous êtes toujours un enfant de Satan à moins que vous ne mourriez au monde et viviez en Christ. Ecoutez! Rapidement maintenant.

111. Une âme, bonne ou mauvaise, n'est pas changée par la mort. J'avais plusieurs références Bibliques notées ici sur ce qu'est une âme, et sur lesquelles je voulais commenter. Qu'est-ce qu'une âme? C'est vous. Vous êtes une âme. C'est la partie qui est à l'intérieur de vous. Et quand vous mourez, votre âme s'en va dans l'état dans lequel elle se trouve. Elle se dirige vers sa destination. Vous ne pourriez pas la modifier, quoi que vous fassiez. Cette âme doit être changée ici par la nouvelle naissance. Vous dites: «Qu'en est-il du Saint-Esprit, Frère Branham?»

112. Le Saint-Esprit vous baptise dans le corps pour le service; mais vous croyez à la Vie Eternelle. «Celui qui entend Mes Paroles et croit en Celui qui M'a envoyé a la Vie Eternelle.» Voyez-vous?

Donc, vous êtes baptisé du Saint-Esprit dans le Corps pour manifester les dons et le reste, mais vous croyez à la Vie Eternelle. Celui qui croit a la Vie Eternelle. Et dès que vous croyez, vous mourez et vous naissez. Vous êtes régénéré, vous êtes une nouvelle créature. Très bien.

113. Rappelez-vous, la mort n'a rien à voir avec l'âme, qu'elle soit bonne ou mauvaise. La mort l'amène simplement à destination. Le comprenez-vous? Si vous avez encore le monde et l'amour du monde en elle, il mourra avec vous parce que le monde est condamné à mourir.

Dieu a condamné le monde – c'est le système du monde – Dieu l'a condamné et il doit mourir. Et si ce monde est en vous, vous mourrez avec ce

monde. Oh! la la! Je ne vois pas comment cela pourrait être plus clair. Voyez-vous?

Et si elle est bonne, si elle est née de Dieu, elle doit aller à Dieu. Si elle est du monde, elle subsistera pour périr avec le monde. Si elle est de Dieu, elle vivra avec Dieu. Instruite ou pas, instruite ou illettrée, elle doit mourir si le monde est toujours là. Et si le monde est dans votre âme et que vos désirs sont pour les choses du monde, vous périrez avec le monde. C'est clair, n'est-ce pas? Voyez-vous? Il doit en être ainsi. Vous êtes une partie du monde qui est mort. Puisque le monde est mort, vous êtes mort avec le monde.

114. Mais si vous êtes né de nouveau, vous êtes vivant avec Christ et vous vous affectionnez aux choses d'en-haut et non aux choses du monde. Mais si vous êtes né de nouveau de l'Esprit de Dieu, vous devenez une partie de Dieu, et vous êtes éternel avec Lui.

La mort ne peut pas vous toucher si vous êtes né de nouveau. Vous êtes éternel. Vous êtes changé d'une créature du temps en une créature de l'éternité. Vous êtes passé de la mort à la vie, je parle de ce qui est éternel, de la mort éternelle à la Vie Eternelle.

Si vous êtes du monde, vous mourrez ici avec lui. Si vous aimez... La Bible dit dans Jean : «Si vous aimez le monde ou les choses du monde, c'est parce que l'amour de Dieu n'est même pas en vous.» Vous ne pouvez pas aimer le monde. Et Jésus a dit : «Vous ne pouvez pas aimer Dieu et Mammon.» Mammon, c'est le monde. Vous ne pouvez pas aimer le monde et Dieu en même temps. «Celui qui dit qu'il M'aime et qui ne garde pas Mes Paroles (c'est ça la Bible) est un menteur et la Vérité n'est point en lui.» Vous y êtes!

115. Oh! Branham Tabernacle! Et vous tous braves gens, faisons un inventaire, c'est la nouvelle année. Commençons – faisons quelque chose. Faisons sortir de nous ces choses du monde. Si elles sont encore là, débarrassons-nous-en. Oui, monsieur!

116. Très bien. Les gens de nos jours... Je dois me dépêcher. Les gens de nos jours attrapent toutes sortes d'esprits. Ils s'en vont prendre l'esprit d'église, ils prennent même les esprits qui s'appellent les esprits de Dieu. Ils se disent nés de nouveau, puis ils nient que la Parole de Dieu est vraie.

Pourriez-vous imaginer l'Esprit de Dieu reniant Sa propre Parole? Pour vous, catholiques, je veux dire catholiques romains, pourriez-vous réellement dire que vous êtes nés de l'Esprit de Dieu lorsque vous acceptez ces dogmes qui sont

contraires à la Bible et que vous reniez la Parole de Dieu? Et vous dites que vous êtes – que l'Esprit de Dieu est en vous? L'Esprit qui a écrit cette Bible renierait-Il cela? Ce serait comme si je disais quelque chose, puis je me lèvais et je disais le contraire. Ce serait comme si Dieu disait une chose, ensuite se retournait pour contredire cela, alors que la Bible dit qu'il est impossible à Dieu de mentir, car Il est la Fontaine de toute Vérité.

117. Vous méthodistes et vous baptistes qui êtes baptisés dans les titres de Père, Fils et Saint-Esprit, en savez-vous mieux maintenant? Vous avez vos Bibles. Qu'en est-il de vous qui vous joignez simplement à une église par une poignée de mains, vous qui allez de l'une à l'autre avec une lettre et qui prétendez être nés de nouveau de l'Esprit de Dieu? Comment pouvez-vous faire cela et ensuite affronter la Parole de Dieu et vous appeler des chrétiens nés de nouveau? Si vous êtes morts à une église, vous êtes morts aux credo, vous êtes morts au monde, vous êtes morts à toutes choses excepté à Dieu, et Dieu est la Parole! Nous y voilà. Voyons, ils attrapent n'importe quel genre d'esprit. Oh! ils ont les esprits d'églises, ils ont toutes sortes d'esprits. Maintenant, écoutez attentivement.

118. Les prophètes... La Parole de Dieu vient au prophète. La Bible le dit.

Maintenant, pour terminer, j'ai quelques commentaires de plus ici ou quelques-uns que je vais sauter, puis je vais terminer. La Parole du Seigneur vient au prophète. Qu'est-ce qui vient au prophète? La parole d'église vient-elle aux prophètes? [L'assemblée répond : «Non.» – N.Ed.] La parole de credo vient-elle au prophète? [L'assemblée: «Non.» – N.Ed.] La Parole du Seigneur. Qu'était-ce? Le prophète révélait la Parole de Dieu, voyez-vous? C'était des prophètes, des vrais prophètes. Maintenant, nous avons de faux prophètes. Nous arriverons à eux dans une minute. Cependant, le vrai prophète – la vraie Parole venait au vrai prophète. Il ne pouvait pas en être autrement. Ainsi, ce n'est pas un credo qui venait au prophète, une dénomination ne venait pas au prophète. Non. Mais c'est la Parole du Seigneur qui venait au prophète et il la révélait aux gens.

119. Le vrai prophète a la Parole véritable. Comment éprouvez-vous un vrai prophète? S'il a la vraie Parole. Et si ce n'est pas une Parole authentique, il s'agit alors d'un faux. S'il dit quelque chose de contraire à cette Parole, et cette Parole était la Parole de Dieu, alors, que la Parole de Dieu soit reconnue pour vraie et celle de tout prophète pour mensonge.

Et si cette Parole qui vient du prophète est la Parole de Dieu, alors il est un vrai prophète, parce que la Parole vient aux prophètes, aux vrais prophètes. Nous avons toujours eu de faux prophètes. Vrai prophète, vraie Parole. Faux prophète,

fausse parole. Ce sont nos credo, nos dénominations, joignez-vous à ceci, dites ceci. Croyez ceci, faites ceci...

120. Mais la vraie Parole vient au vrai prophète et il vous annonce la vraie Parole.

Si vous suivez cette vraie Parole, vous obtenez une vraie expérience de la Parole, parce que la Parole se fait chair en vous et vous devenez un fils de Dieu et la Parole de Dieu vient de Dieu jusqu'à vous, parce que vous êtes de Sa Nature, Son Esprit est en vous et vous faites les oeuvres de Dieu. Alléluia! La Bible le dit. Oh! la la!

121. Les faux prophètes amènent une fausse parole. Que font-ils? Ils ont de fausses sensations. Pour être faux, les faux prophètes conservent suffisamment de vraie Parole. On ne le faisait pas, mais la Bible dit... Vous voulez noter la référence Biblique à ce sujet? C'est 2 Timothée 3. Voyez-vous? Le faux prophète conserve assez de vraie Parole pour la rendre fausse parce que la Bible dit qu'ils auront une forme de piété. Pour avoir une forme de piété, ils doivent avoir une partie de Cela comme étant la Vérité... «Une forme de piété, mais en renient ce qui en fait la force.» La force pour quoi faire? Pour vous redresser, vous rendre différent, vous faire servir Dieu, qui fait que vous n'allez pas aux bals et aux choses du monde que la Bible condamne, qui fait que vous ne coupez pas les cheveux. Ainsi, ces faux prophètes diront : «Cela est sans importance.»

122. Quelqu'un a dit, il n'y a pas longtemps – je pense l'avoir déjà mentionné ici, je ne sais pas – il m'a dit : «Ma foi, pourquoi ne laissez-vous pas ces hommes et ces femmes en paix?» Il a dit : «Eh bien, les gens croient que vous êtes un prophète.» J'ai dit : «Je ne le suis pas.»

123. «Mais les gens croient que vous l'êtes. Pourquoi ne leur enseignez-vous pas comment avoir des visions et comment faire les oeuvres de Dieu et des choses de ce genre?»

124. J'ai répondu : «Comment puis-je leur enseigner l'algèbre alors qu'ils ne connaissent pas leur abc, voyez? Voyez? Comment pouvez-vous prendre aujourd'hui un enfant de la maternelle pour lui donner un enseignement du niveau supérieur, lui enseigner les racines carrées? Comment pouvez-vous le faire, alors qu'il ne sait même pas ce que signifie l'abc? Savez-vous ce qu'abc signifie? Croire toujours Christ. [Always Believe Christ – N.D.T.]

C'est exact. Ne croyez pas l'église. Ne croyez pas leurs credo et ne croyez pas leurs doctrines. Croyez Christ. Pourquoi? Pour Le connaître. Le connaître,

c'est la vie. Est-ce vrai? Non pas connaître Son credo. Non pas... Lui n'a pas de credo, pas connaître Sa Parole, c'est Lui que vous devez connaître. Vous devez Le connaître comme votre Sauveur par la Nouvelle Naissance.

Comme Jésus disait à Nicodème : «Si tu ne peux pas croire à ces choses terrestres que Je te dis, comment pourrais-tu croire aux choses célestes? Comment allez-vous croire aux choses spirituelles qui font partie de l'Esprit, connaître et voir des visions et des choses pareilles et établir une école sur de telles bases,alors qu'ils ne croient même pas aux choses terrestres? Ils ne croient même pas au fait de porter des vêtements convenables. Ils ne peuvent même pas croire qu'il faut cesser de fumer et de mentir, abandonner leur colère et toutes ces choses, de faire toutes ces choses ou cesser de convoiter? Comment pouvez-vous enseigner aux gens à entrer dans l'Esprit quand ils ont toujours toutes ces choses en eux? Oui, Oh! la la!

125. Les faux prophètes ont de fausses paroles, de faux credo, des dénominations qui sont fausses, et de fausses sensations. Oh! Gloire à Dieu! Tout ce que vous avez à faire... Voulez-vous porter le manteau d'Elie? Gloire à Dieu! La seule chose que vous avez à faire, c'est de faire le vide dans votre esprit, de ne penser à rien et de dire : «Oh! remplis-moi, remplis-moi, remplis-moi.» Le diable le fera sûrement. Et puis, vous vous fiez à cela? «Oh! Cela m'a traversé de la tête aux pieds, Frère Branham. Je L'ai senti. Oh! gloire à Dieu. Alléluia!» Sautillant comme ceci. «Oh! Je L'ai.» Et vous vivez comme vous le faites?

126. «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.» Voyez-vous? Voyez-vous? Voyez-vous? Pas de sensations.

127. «Oh! frère, vous voulez recevoir le Saint-Esprit? Venez simplement vous agenouiller à l'autel et dites : «Gloire, gloire, gloire, gloire, gloire jusqu'à ce que vous parliez en langues.» Oui – oui, puis vous retournez mener n'importe quel genre de vie, mentir, voler?

Quand on vous parle du Baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ, on vous dit : «C'est du fanatisme. Mon église enseigne différemment.» Et vous dites que vous êtes né de nouveau, que vous êtes lavé par les Eaux de la Parole? Il y a quelque chose de faux quelque part. Voyez-vous?

128. Vous croirez chaque Parole telle qu'Elle est écrite ici. Nous n'avons pas besoin de ... Et nous ne... Et la – la Bible dit : «L'Ecriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière.» Dieu L'a interprétée et Elle est ainsi. Il... Parole, Sa Parole ici... La Bible ne dit-elle pas dans 2 – je crois 2 Pierre : «La Bible ne

peut être l'objet d'interprétation particulière»? Absolument. Non, pas particulière. Elle veut dire juste ce qui est écrit, juste ça. Laissez cela telle qu'elle est écrite ici. Elle donnera les mêmes résultats.

129. Or, les faux enseignants amèneront de fausses naissances. Les vrais prophètes amèneront la Parole, la naissance de la Parole, Christ. Les faux prophètes amèneront une fausse naissance, la naissance des églises, la naissance des credo, la naissance des dénominations.

Et vous voilà, frère pentecôtiste, avec de fausses sent... – plutôt sensations et vous dites à un homme qu'il a le Saint-Esprit parce qu'il parle en langues. J'ai vu des démons parler en langues, j'ai vu des crayons se dresser et écrire dans les langues inconnues. Cela ne signifie rien, voyez-vous? Il s'agit de la vie! «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.» «Frère Branham, croyez-vous au parler en langues?» «Oui, monsieur.» «Croyez-vous au fait de pousser des cris?» «Oui, monsieur. En tant que chrétien, je crois cela. Je crois la Parole de Dieu.» Mais s'il n'y a pas de vie pour soutenir cela...

130. Un prétentieux se présente là : «Gloire à Dieu! Alléluia!» Et puis, on me dit que c'est cela Christ? Christ était humble, doux et gentil. Si vous allez dans une ville et oh! la la!, vous devez être impeccable! Vous savez, et tout doit être en ordre, sans même un faux pli à votre costume, et vous devez avoir ce qu'il y a de mieux, ou bien vous ne pourriez même pas y aller du tout.

On vous garantit une grosse somme d'argent, sinon vous ne pouvez pas avoir une réunion. Oh! la la! Toutes ces dénominations vous tapotent dans le dos. Aucune d'entre elles ne L'a tapoté dans le dos, car Il était la Parole. C'est exact.

131. Les faux conservent assez de vérité pour avoir une forme de piété. Et écoutez, ici je vais maintenant vous dire quelque chose, je veux que vous écoutiez. Ce genre de fausses conceptions (Savez-vous ce qu'est une fausse conception?) conduit des milliers de gens à une fausse naissance. Les faux enseignants conduisent les gens à croire aux sensations. «Comme les frissons vous ont parcouru, vous L'avez. Oh! comme une drôle de sensation vous a traversé, vous – vous avez vu des lumières devant vous, vous avez été aveuglé et vous avez chancelé... ça c'est le manteau d'Elie qui a été posé sur vous. C'est vrai. Vous l'avez. Oh! savez-vous ce que vous êtes? Vous êtes un fils de Dieu manifesté.» Dans quelle condition vous retrouvez-vous? Vaincu. C'est juste. «Gloire à Dieu! J'ai eu un rêve une certaine nuit.» Oh! Oui, oui – oui. Voyez-vous? Oh! j'ai vu ceci, cela... Oui, oui – oui. «Vous – Ne croyez-vous pas aux rêves?» «Oui, monsieur. J'y crois certainement.» Mais si ce rêve n'est pas confirmé par la Parole de Dieu,

alors c'est faux. La Vérité est ici. Tenez-vous-en à Cela. Oui, monsieur. Ils conduisent des millions à de fausses naissances. Pensez seulement...

132. J'ai un article de journal que je voulais apporter. Il est question du père oecuménique de tous les grecs orthodoxes et des églises orthodoxes, qui a eu un entretien avec le pape Jean XXII. Et il a dit: «Nous ne verrons peut-être pas cela dans notre génération, mais nous aurons une grande fraternité, par la fusion des protestants et catholiques unis, ensemble.»

133. Je me suis dit : «Gloire à Dieu.» Quelqu'un l'a découpé dans un journal et m'a écrit une note. Je crois que c'était Frère Norman ou quelqu'un d'autre. Il disait : «Frère Branham, il est plus tard que nous le pensons.» Regardez aujourd'hui le ministère de la guerre et oh! tant d'autres postes, dont la présidence et cette nation, ils sont entièrement sous le contrôle des catholiques.

134. Ecoutez! vous dites : «Bien, ce sont des chrétiens.» Etre chrétien, c'est être comme Christ; c'est avoir Son Esprit. Est-ce vrai? Voici un fort – quelque chose de fort, mais je veux quand même le dire: «Si vous appeliez un porc un mouton, est-ce que cela en fera un mouton? Eh bien, si vous disiez : «Pourceau, je suis fatigué du fait que tu es un pourceau, je veux un agneau. Ainsi, je vais t'amener ici pour te laver entièrement et je vais te laver les dents et te brosser et je – je vais faire de toi un petit agneau. Je vais t'attacher un petit ruban rose tout autour du cou et tu vas devenir un petit agneau au lieu d'un pourceau.'»

Vous vous approchez et vous dites : «Agneau, agneau, agneau», il continuera à faire, il vous dira toujours : «Krouik, krouik, krouik.» Laissez-le libre dans une porcherie, il va manger toutes les ordures qu'il peut trouver. C'est vrai. Ce n'est pas le fait de l'asperger, ce n'est pas le fait de l'immerger dans l'eau. C'est une mort et une naissance. Oui, monsieur! Vous dites : «Je ne vais te nourrir qu'avec de la luzerne. Je vais te nourrir avec de la nourriture de mouton.» Continuez à le nourrir avec de la luzerne, il restera toujours un porc. C'est tout. Est-ce vrai? Certainement que c'est vrai. Eh bien, c'est un porc parce que sa nature est celle d'un porc.

135. Et si vous aimez le monde ou les choses du monde, vous êtes toujours un porc. C'est exact. Il faut la puissance de Dieu pour transformer l'âme. Faites mourir le porc, déposez vos habitudes de porc sur l'autel. Etendez-vous là, puis laissez le sacrifice de Dieu être – plutôt le feu du jugement descendre et vous consumer en tant que porc pour vous faire renaître comme un agneau. Alors, vous ne mangerez plus d'ordures, vous ne le pourrez pas, car votre estomac ne le digérera pas. Vous n'êtes pas bon. Cela ne va... Cela ne le change certainement

pas en – en porc. Le fait de dire – ou plutôt, le fait de dire qu'il est un agneau ne le change pas en agneau.

136. Donc une personne qui se dit chrétien à cause d'un credo ou d'une sensation... Vous dites : «Gloire à Dieu, Frère Branham, ce soir-là, j'ai dansé en Esprit toute la soirée; j'ai parlé en langues. Oh! la la! Frère Branham.» Je parle aux pentecôtistes maintenant. «Je – je – j'ai dansé en Esprit. Oh! j'ai eu des sensations et toutes ces choses. Mais, je vais vous dire tout de suite, ceci : «Ne commencez pas à me parler de ces affaires du Nom de Jésus.» Allons! pourceau! Tu es toujours un porc et c'est tout.

137. «Mes brebis entendent Ma Parole.» J'ai dit : «Mais, mon frère, regardez, trouvez-moi un endroit dans la Bible où ils ont été baptisés au Nom du Père, Fils et Saint-Esprit.»

138. «Peu importe ce que cela fait. Alléluia! Je ne veux rien savoir de ces vieilles histoires de Jésus seul.» Qui a parlé de cette histoire de Jésus seul? Je parle de la Bible. Et «Jésus seul», c'est un ensemble de credo et un ensemble de dénominations. L'un ne peut taxer l'autre de quelque chose d'autre, car ils sont tous les deux dedans.

139. Mais je parle des chrétiens véritables, authentiques à cent pour cent, qui sont nés de nouveau de l'Esprit de Dieu, qui ont la rosée du ciel dans leurs vies. C'est ce dont je parle. Si vous êtes un méthodiste et que vous avez cela, Amen! Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous tourner vers la Parole. Vous La suivrez comme le canard se dirigeant vers l'eau, voyez-vous? C'est tout à fait exact. Voyez-vous? C'est vrai.

140. Les gens aujourd'hui veulent des raccourcis. Ils ne veulent pas... Ils – ils pensent qu'on obtient cela juste en un instant. «Gloire à Dieu.» Qu'est-ce? Que font-ils? Ce soir, ils sont dans un – ils sont là dans le... comme certains de ces hommes qu'ils ont, comme certaines personnes que je pourrais citer, mais je ne veux pas le faire, car c'est enregistré sur bandes. Mais ce soir, ils sont là-bas dans les boîtes de nuit avec leurs guitares, ils en jouent et demain matin, ils seront dans une église quelque part jouant de cette même guitare. Une ordure...

La Bible dit dans Esaïe au chapitre 20 : «Toutes les tables sont pleines de vomissements. Comme le chien retourne à ce qu'il a vomi et le porc à son bourbier, ainsi en est-il de ces gens.» Pourquoi? Ils sont toujours des chiens et des porcs. C'est ce qui les fait retourner au bourbier, à la vomissure. Vous êtes toujours... Ils ne sont pas nés de nouveau. S'ils l'étaient, ils seraient de nouvelles créatures.

141. Savez-vous quoi? Prenez une vieille corneille. Elle – elle... peu importe combien vous essayez de... Vous pouvez le peindre en vert olive comme une colombe, juste en gris comme une colombe ou en blanc sur le corps; à l'intérieur, elle demeurera toujours une corneille, voyez-vous? Elle est toujours puante, la même vieille buse, un charognard mangeant les choses mortes de la terre. C'est juste. Mais vous savez quoi? Une colombe n'a même pas à prendre un bain. Oh! Alléluia! Le corps d'une Colombe! Puisqu'elle est une colombe, elle a de l'huile qui sort de ses plumes, et cela la garde simplement propre tout le temps parce que cela vient de l'intérieur.

Oh! pourquoi? La buse dit : «Les miennes aussi. Je mets un peu d'eau bénite sur elles, frères, et cela règle le problème.» Non! Cela ne le règle pas. Car cela vient de l'intérieur et non de l'extérieur. C'est une naissance. «Dieu soit béni, je vais à l'église tout comme vous. Alléluia! Mon église est tout autant bonne que la vôtre. Alléluia! Nous sommes tout aussi...» Très bien, buse. Voyez-vous? C'est très bien. Voyez-vous? Cependant la colombe est huilée à partir de l'intérieur. Il y a une – une certaine glande dans la colombe, la colombe ou le pigeon, qu'on ne retrouve chez aucun autre oiseau. Elle secrète elle-même de l'huile à partir de... Elle demeure toujours propre à l'extérieur. Elle n'a pas besoin de se laver. Il y a quelque chose à l'intérieur d'elle qui la garde propre. Oh! soeur Way. Alléluia! Quelque chose à l'intérieur d'elle la garde propre.

142. On dit : «Je sais, je me suis joint à l'église la semaine dernière. Je – j'aurai bien voulu prendre ce verre avec vous, mais oui... hum! ce cigare sent si bon!» «Oh! soeur, je sais que je suis démodée, je dois laisser pousser mes cheveux à présent, n'est-ce pas affreux? Vous connaissez toutes ces jolies petites robes que je portais et tout le monde faisait: 'Oh! la la! Oh! la la!' Voyez-vous? Je dois maintenant m'en débarrasser, vous savez, je suis devenu membre d'église la semaine dernière.» Pauvre misérable! Toute l'eau bénite du monde ne pourrait vous laver.

143. Mais, mon frère, quand vous avez quelque chose en vous, cela vous nettoie toujours. Vous n'avez qu'à rester tranquille et cela vous lave.

144. Vous n'avez pas à dire à un mouton qu'il doit fabriquer... C'est ça le problème avec les pentecôtistes aujourd'hui. C'est ça le problème avec toute la chrétienté. Ils essaient de fabriquer quelque chose. On ne demande pas à un mouton de fabriquer de la laine. Il produit de la laine. Vous portez les fruits de l'Esprit. Vous ne dites pas: «Gloire à Dieu! Je dois vraiment me dépenser. Je dois faire ceci, je dois avoir des sensations, je dois danser en Esprit et je L'ai.» Non,

non! Hum – hum. Vous n'avez qu'à naître de nouveau et en fait, cela viendra de soi. Vous n'avez pas à dire : «Devrais-je étudier toute la nuit? Devrais-je faire ceci? Devrais-je faire cela? Devrais-je me joindre à ceci? Et devrais-je réciter ce credo? Devrais-je faire pénitence?» Non! Pas du tout. Mourez tout simplement, c'est tout. Voyez-vous?

Naissez de nouveau et cela viendra de l'intérieur pour prendre soin de l'extérieur. Voyez-vous? Les asperger d'un peu d'eau et les laver, c'est comme changer un porc en un agneau. Vous ne le pouvez pas. Cependant, si à l'intérieur, il est un agneau, alors il ne sera plus jamais un porc. Voyez-vous? Ce sont des remarques dures, mais je n'ai pas d'instruction, je dois parler ainsi.

145. Vous savez, c'est... je pensais quand je lisais l'autre jour la vie de Jean-Baptiste – ce qu'il a dit – comment il les appelait «Races de vipères». Pourquoi? Il avait été élevé dans le désert, voyez-vous? Il savait ce que c'était. Vous tapez du pied et ils vont se cacher. «Race de vipères.» Et aussi : «La cognée est mise à la racine de l'arbre.» Arbre, vipères, cognée. Il parlait de ce qu'il connaissait. C'est comme cela que vous apprenez à connaître Dieu, par ce que vous savez. Quand vous voyez un porc et un agneau, il n'y a pas de rapport. Vous ne pouvez faire... Vous pouvez laver ce pauvre petit porc ou faire n'importe quoi, il reste toujours un porc. Il doit renaître avant d'être un agneau.

146. Des raccourcis... Ce soir, aujourd'hui, ils sont ici, ils vont leur petit bonhomme de chemin (Oh! la la!), et le lendemain ils veulent prêcher. Oui, ils veulent des raccourcis pour le ciel. «Alléluia! Tout ce que j'ai à faire, c'est de venir ici et de ne simplement penser à rien du tout, puis de dire : «Alléluia! alléluia! je porte le manteau d'Elie. Demain, je vais chasser les démons. Alléluia! alléluia! Je L'ai. Gloire à Dieu! J'y vais.»

Ils veulent le raccourci pour le ciel, en prenant tout ce qu'ils peuvent du monde. Vous ne pouvez rien en prendre. Il n'y a pas de raccourci. Venez en passant par le calvaire. Venez en passant par l'autel d'airain. Venez en passant par le serpent, par l'autel d'airain. Mourez, mourez réellement.

Oh! Dieu, pourquoi suis-je incapable de le dire correctement? Mourez, mourez littéralement à vous-mêmes. Mourez aux choses du monde, puis naissez de nouveau. Amen. Pas de monde. Les choses du monde sont mortes. Il n'y a pas de raccourcis. Voyez-vous? Ils veulent y parvenir rapidement. Ils ne veulent pas croître. Nous croissons dans le Seigneur. Il nous faut une croissance et de l'expérience.

147. Maintenant, on dit aux gens là-bas sur la côte Ouest : «Oh! nous avons le

baptême immortel. On vous baptise d'eau et vous redevenez à l'instant un jeune homme ou une jeune femme.» Oui, monsieur. Vous continuez à... Ils ont le manteau d'Elie. Ils sont des fils de Dieu manifestés. Oui, monsieur. Mon frère, Dieu a des fils manifestés, maintenant même, manifestés. Il leur parle de tout ceci. Ce soir, vous êtes pécheurs; demain, vous êtes des fils de Dieu manifestés. Quel non sens! Où trouvez-vous cela dans la Parole? Les bébés ne naissent pas adultes. Ils naissent bébés et deviennent adultes.

148. Ecoutez ceci. Laissez-moi vous le citer une minute et vous lire quelque chose dans Ephésiens au verset 11, 12, je crois que c'est aux environs de 15, là quelque part. Commençons au verset 12 :

> *Pour la* perfection *des saints en vue de l'oeuvre du ministère... de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et... la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine...*

Ecoutez, et de quelle doctrine?

> *... par la tromperie – tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de vous séduire, mais que, professant la vérité dans l'amour* (Et, attendez, quoi? *professant la vérité...* (Il est la Vérité...) *dans l'amour* (Ecoutez. Est-ce que vous écoutez? Dites «Amen.» [La congrégation dit: «Amen.» – Ed.] Quoi?)... *que nous croissions à tous égards en lui qui...* (Ah, quoi? demain? Non!) *croître en Lui... croître – croître en Lui... qui est le chef, Christ.* (Croître en Lui, oh! il y a...)

149. Je me rappelle le premier sermon que j'ai prêché. Après avoir terminé, je – je pensai m'en être assez bien tiré. Toutes ces vieilles dames assises là autour pleuraient un peu, vous savez, et elles disaient: «Oh! quel garçon merveilleux!»

150. Le vieux pasteur, le docteur Davis, était un ancien avocat. Je suis descendu et il a dit : «Je veux vous voir à la maison.»

151. J'ai dit : «Très bien.» Le jour suivant, vous savez, je suis entré là tout gonflé, j'ai dit : «Comment ç'a été, docteur Davis?» Il a dit : «C'est la plus mauvaise chose que j'aie jamais entendue.»

Je dis : «Quoi?»

Il dit : «Le pire que j'aie jamais entendu.»

«Oh! lui ai-je dit, Frère Davis, tout le monde a pleuré.»

152. Il a dit : «Oui, on pleure aux funérailles; on pleure lors des accouchements et tout.» Il a dit : «Ce qu'il y a, Billy, c'est que tu n'as même pas cité un seul mot de la Parole de Dieu. Tu as parlé d'une mère qui est décédée, ou quelque chose de ce genre, et cela a fait pleurer tout le monde.» Il a dit : «On ne naît pas de nouveau sur base des choses et des sensations de cette terre. On naît par la Parole.» Il a dit : «Billy, je...»

153. Oh! il m'a coupé le souffle. Je suis si content qu'il l'ait fait. Voyez-vous? Voyez-vous? Ce n'est pas le fait de sautiller ou de crier. Ce n'est pas cela. C'est la Parole qui vivifie, la Parole est vivifiante. Ce ne sont pas les expériences, c'est la Parole.

154. Il a dit : «Je me rappelle la première cause que j'ai plaidée, Billy.» Il a dit : «J'ai frappé sur la barre.» Et il a dit: «J'ai dit : 'Regardez cette pauvre femme.'» Il a dit : «Oh! voyez son état après que son mari l'a maltraitée.» Il a dit : «J'ai pleuré un peu, j'ai pris mon mouchoir et j'ai agi comme tous les autres juristes.» Il a dit : «Je me disais que j'allais continuer avec la même émotion.» Et il a dit: «Monsieur le juge, votre honneur, pourquoi ne lui accordez-vous pas son divorce? Regardez-la, elle dit que son mari l'a battue au dos.» Il ne pouvait même pas voir cela, car c'était sous les sous-vêtements.

Et il a dit : «Il l'a battue au dos, pourquoi ne voulez-vous pas lui accorder son...» Le vieux juge ne bougeait pas et il regardait.

155. Et immédiatement, l'autre avocat qui était assis de l'autre côté et qui avait de l'expérience dit : «Monsieur le juge, votre honneur, pendant combien de temps encore va – la cour va-t-elle supporter un tel non-sens? Ce n'est que de la comédie.»

156. Il en est ainsi pour beaucoup de gens, ils ont trop de comédies sans la Parole derrière pour soutenir cela. Croissez.

«Oh! il a dansé en Esprit hier soir, Frère Branham, il est en ordre.» Non, pour moi, cela ne fait pas qu'il soit en ordre; non, monsieur. Il doit croître, il doit être éprouvé, testé, croissant jusqu'à L'atteindre, ayant mûri.

157. Il n'y a pas longtemps, je lisais un livre d'histoire. Est-ce que je prends trop de temps? Je lisais l'histoire de l'église, je crois que c'est la soeur Arnold là-bas

qui m'a appuyé en disant «Amen» l'autre jour, quand j'ai dit quelque chose se rapportant à l'histoire de l'église qu'elle avait lue. J'y ai lu qu'un soir, dans un monastère, au temps de saint Martin, il y avait un garçon qui disait : «Le Seigneur a fait de moi un ancien prophète de l'Ancien Testament. Voyez-vous? Je suis l'un de ces anciens prophètes. Eh bien, je ne peux pas me rappeler le nom de l'évêque de cette petite école, juste un petit groupe comme celui-ci; je n'arrive pas à me rappeler son nom maintenant. Mais, il fut enseigné par Martin. Cela sonnait faux. Ainsi, les autres frères le laissèrent seul. Il prophétisa immédiatement en disant : «Ce soir, Dieu va descendre et Il me donnera une robe blanche pour que je m'assoie parmi vous et que vous sachiez que je suis l'un des prophètes de l'Ancien Testament.» Alors, ce soir-là à minuit, cela se produisit réellement. On a entendu des voix, des gens qui faisaient des va-et-vient, et le garçon reçut une robe que l'on disait aussi blanche que possible.

Il apparut et dit : «Ne vous l'avais-je pas dit?» Il dit : «Maintenant, vous tous, mettez-vous sous mes ordres. Je suis un prophète de l'Ancien Testament.»

158. Cependant, le vieil évêque ne crut rien de cela. Ce n'était pas la Parole. On ne devient pas prophète, on l'est par prédestination. Premièrement, un prophète n'agirait pas de la sorte. Ses fruits prouvèrent qu'il ne l'était pas. Voyez-vous? Les fruits prouvaient qu'il n'était pas un prophète, voyez-vous? Aussi a-t-il dit : «Nous passerons le reste de la nuit à jeûner, à prier et à chanter des cantiques.» Un jour ou quelque chose comme ça passa. Au bout d'un certain temps, le vieil évêque dit en priant : «Seigneur, ce garçon...»

Ce vêtement, quand on le regardait – on n'en savait rien, on n'avait jamais rien vu de pareil. Les écrivains vinrent regarder et il n'avaient jamais rien vu de pareil. C'était là. Finalement, comme ils connaissaient un homme qui était prophète – et c'était Martin – ils dirent : «Très bien. Il y a une chose que tu vas faire maintenant pour nous en donner la preuve... Scripturairement vous avez tort. Et si vous pouviez aller voir Martin et vous tenir devant lui, et lui en parler?» Voyez-vous? Il dit : «Oh! il m'est interdit d'aller voir Martin.»

159. Celui qui a l'or pur ne craint pas d'aller à la machine à tester. Hum – Hum, c'est juste. Celui qui a la Vérité...

C'est la raison pour laquelle je lance un défi : «Qu'un homme vienne et me montre que le baptême au Nom de Jésus-Christ est faux. Montrez-moi cette naissance sans la mort. Et si vous avez encore le monde en vous, vous êtes encore du monde. Montrez-moi ces choses! Je ne m'inquiète pas à ce sujet. Amenez cela à la machine à tester. Voici la machine à tester. Voyez-vous? Voyez-

vous? C'est juste.»

160. Alors, ils ont dit : «Vous allez y aller de toute façon.» Et un groupe de frères l'empoignèrent et la robe disparut. Voyez-vous? Est-ce que les pentecôtistes n'avaleraient pas cela aujourd'hui? Oh! la la! Cela semblait authentique, mais selon la Parole, ça ne l'était pas.

161. Martin raconte que Satan lui est apparu une fois; il avait une grande couronne en or avec trois ou quatre rangées d'étoiles brillantes et belles. Il était costaud, charmant et beau, correctement peigné, bien habillé, avec une très belle robe; il avait des souliers en or. Il s'avança et dit : «Martin, est-ce que tu me connais?»

162. Ainsi, vous les gens qui n'avez jamais vu des visions – ceci pourrait ne pas – ceci pourrait ne pas – vous pourriez ne pas comprendre, voyez-vous, comment ces choses viennent à vous avec différents esprits et comment elles sont très trompeuses. La Bible dit que cela pourrait séduire même les élus si c'était possible. Les élus, ce sont ceux qui sont nés et prédestinés pour ce but, voyez-vous? Voyez-vous?

163. Ainsi, il est venu vers cet élu et il a dit : «Martin, est-ce que tu me connais? Je suis Christ.» Il dit : «Est-ce que tu me connais? Je suis Christ.» Il dit : «Est-ce que tu me reconnais?» Martin hésita. Cela semblait bizarre. Il attendit une minute. Et il dit encore, il dit : «Ne me vois-tu pas? Je suis Christ. Est-ce que tu me reconnais?» Il le lui dit trois ou quatre fois.

164. Christ dit – plutôt Martin lui dit : «Satan, je te connais. Mon Seigneur n'est pas encore couronné, mais Ses saints le couronneront.» Voilà la réplique de la Parole.

165. C'est là que l'église romaine a eu tant de dogmes. Ces mauvais esprits venaient contredire la Parole et ils ont dû rejeter la Parole pour prendre leurs dogmes, et ainsi ils s'éloignèrent de la Bible. Rester avec la Parole, c'est le cordon de la vie aujourd'hui. Il y aura des esprits qui viendront après un certain temps et qui séduiront tout le monde presque. C'est ce que dit la Bible. «Comme Jannès et Jambrès s'opposèrent à Moïse, il en sera de même pour ces hommes à l'esprit réprouvé en ce qui concerne la Vérité.» Ils feront des miracles et accompliront toutes sortes de signes. Mais restez avec cette Parole. La Parole du Seigneur vient aux prophètes. Ce sont eux qui L'apportent et nous croyons les prophètes.

166. Remarquez, oui, il a dit : «Je te connais Satan.» Il a dit : «Mon Seigneur n'est pas un Homme d'aussi grande taille. Mon Seigneur est parti avec un vieux

manteau usé, avec des cicatrices de clous dans Ses mains, sans couronne, avec des cheveux ensanglantés. Et quand Il reviendra, Il viendra comme ça, car la Bible dit qu'Il reviendra de la même manière qu'Il est parti.» Et la chose disparut de devant lui. Oh! la la!

167. C'est de cette façon qu'il vient et il rend cela si beau. Oh! Ils ont parlé en langues. Ce – ce – ce sont les meilleurs personnes que vous ayez jamais vues. N'y croyez pas. Soyez sur vos gardes.

168. J'espère que la Parole ne vous ennuie pas. Les chrétiens nés de nouveau croissent jusqu'à la stature de Christ dans leur vie. Ils sont nés de nouveau et leur vie commence à se former comme un bébé. Elle prend forme et commence à croître. La première chose vous savez, les voilà dans la pleine stature. Amen! Vous y êtes! Jour après jour, année après année, ils demeurent les mêmes. Alors, revenez à la Parole. «Si vous demeurez en moi...»

169. Ils disent : «Je suis né de nouveau, Alléluia! Je me suis joint à... je me suis joint à ceci. Je me suis joint... je ne sais plus, l'année dernière je croyais au Nom de Jésus mais maintenant, je – j'ai fait marche arrière. Je – je crois à ceci, je croyais vraiment qu'il fallait être saint. Mais je – je... Untel m'a dit... Des gens qui errent, ballottés par tout vent de doctrine... Vous voyez? Vous y êtes.

170. Mais naissez de l'Esprit et croissez dans la stature de Christ. Vous comprenez cela, Frère Dauch? Croître dans la stature de Christ. Par votre vie, prouvez... Comme quand vous naissez prophète, vous le demeurez. Si vous êtes né chrétien, vous le demeurez. «Si vous demeurez en Moi et que Mes Paroles demeurent en vous...» Cela vous fait croître dans la stature de Christ, non comme un jeune avocat qui crierait, pleurerait en frappant – en vous disant ceci ou cela, qui causerait beaucoup d'émotions. C'est plutôt comme quelqu'un qui a crû dans la stature de Christ et qui, au cours des ans, a mûri et l'a prouvé en se tenant au gouvernail. Rien d'autre... «Sur Christ, le Roc solide, nous nous tenons; tout autre fondement est du sable mouvant.» Que les dénominations, les credo et les ismes se lèvent et disparaissent, garde-moi humble, Seigneur, que je demeure rien qu'avec la Parole et que je traverse la rivière. Elle nous guidera jusqu'à la rive, à la stature parfaite.

171. Maintenant, regardez, si nous voyons comment ça se passe ici, et vous ne pouvez changer après que la mort... Maintenant, regardez ces gens qui viennent. Ils ont toutes ces sensations et ces choses, ensuite ils sortent en courant et le lendemain, ils demeurent les mêmes. Avez-vous vu cela? Des centaines d'entre eux. Voyez-vous? Et vous voyez, vous – vous voyez ce qui se passe. Et maintenant,

qu'en sera-t-il si ces personnes mouraient dans cet état? La mort n'y change rien.

172. Ainsi, ô chrétiens, en conclusion, laissez-moi dire ceci en ces termes : tournons-nous vers Lui et vers Sa Parole en toute sincérité. Venez humblement comme des chrétiens et naissez de nouveau de Son Esprit. Et quand vous naissez de nouveau, vous êtes un chrétien confirmé par les fruits que vous portez. Comprenez-vous cela, soeur Peckenpaugh? Vous êtes une chrétienne par les fruits que vous portez. «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.» C'est une confirmation. Vous ne connaissez peut être pas votre abc, mais vous pouvez quand même être une dame, une chrétienne. Le monde peut vous haïr. Si c'est à cause de quelque chose que vous avez fait, vous devez l'être, mais si l'on vous hait à cause de Lui, alors,c'est différent.

173. Vous pourriez ne pas – vous pourriez ne pas être un théologien. Regardez cet aveugle de naissance. Jésus l'a guéri. Il était né aveugle. Il ne voyait même pas. Et Jésus l'a rétabli, l'a guéri. Et lorsque cet homme recouvrit la vue, les pharisiens lui demandèrent, ils dirent: «Qui était-Il?» Il ne pouvait pas nier que quelque chose s'était produit. Eh bien, cet homme n'était pas un théologien. Il ne pouvait pas argumenter comme le font les prédicateurs sur les petites choses techniques. Il ne pouvait le leur expliquer, il ne connaissait pas les Ecritures. Il ne connaissait pas les Ecritures. Il ne savait pas comment le Messie devait naître et les oeuvres qu'Il devait faire. Cet homme ne le savait pas. Il n'était pas un théologien. Mais qu'est-ce qu'il a fait? Eux, ils disaient : «Rends gloire à Dieu. Nous sommes des théologiens et nous savons qu'Il est un pécheur.»

174. Maintenant, cet homme ne pouvait pas contredire leur parole, mais voici ce qu'il a dit en d'autres termes : «Si – s'Il est un pécheur et qu'Il a fait cela, alors, qu'est-ce qui vous prend, les gars? Voyez-vous? Qu'est-ce qui vous prend, vous tous?» Il a dit : «Qu'Il soit pécheur ou non, je n'en sais rien; je ne peux pas le dire. Mais, il y a une chose que je sais : autrefois j'étais aveugle, mais maintenant je vois.» Qu'est-ce qu'il faisait? Il était confirmé. C'est juste. Il était en train d'être confirmé. Quelque chose lui était arrivé. Son être fut changé des ténèbres en lumière, d'un aveugle en quelqu'un qui voit.

175. Et un homme qui est né de l'Esprit de Dieu... qui autrefois avait une forme de piété, en reniait la Parole et la puissance en disant : «Les jours des miracles sont passés...» Mais quand il est né de nouveau, il pourrait ne pas être un érudit, il pourrait ne pas être capable d'expliquer cela, mais cependant il le croit.

176. C'est comme le... que mes frères et soeurs de couleur ici présents me

pardonnent pour ce que je vais dire. Un bon vieux frère de couleur dans le Sud – on raconte une petite histoire sur lui. On dit qu'il avait toujours avec lui une Bible, pourtant il ne pouvait même pas lire son nom. On lui dit : «Moïse, pourquoi as-tu cette Bible?» Il répondit: «C'est la Parole de Dieu.» On lui demanda, eh bien, on lui demanda: «Est-ce que tu La crois?»

177. Il dit : «Oui, monsieur, je La crois assurement, dit-il. Je La crois d'une couverture à l'autre et je crois aussi à la couverture, parce que dessus il est écrit: 'La Sainte Bible.'»

178. On lui demanda : «Mais comment sais-tu que c'est une Sainte Bible?» On lui demanda : «Comment sais-tu que c'est cela?»

179. Il dit : «Je le crois tout simplement. C'est tout.» Cela lui suffisait. Il La croyait tout simplement. Il ne savait pas pourquoi, mais il La croyait.

180. On lui dit : «Moïse, peux-tu faire tout ce que la Bible dit de faire?»

«Oui, monsieur, répondit-il. Si la Bible le dit, je le ferai.» C'est ça.

181. On lui dit : «Très bien, Moïse.» On lui dit : «Maintenant, qu'en sera-t-il de cette clôture de pierre; si le Seigneur te disait de traverser d'un bond cette clôture de pierres, vas-tu – comment pourrais-tu traverser d'un bond la clôture de pierres?»

182. Il dit : «Est-ce que la Bible dit que Moïse doit traverser d'un bond cette clôture de pierres?» On lui dit : «Mais, que ferais-tu si Dieu te parlait et te disait de traverser d'un bond cette clôture de pierres?»

183. Il dit : «Si c'est Dieu et qu'Il me dit de traverser d'un bond, je traverserai d'un bond.»

184. On lui dit : «Comment pourrais-tu passer à travers cette clôture alors qu'il n'y a pas de trou?»

185. Il dit : «Si c'était Dieu, Il ferait un trou là quand Moïse y arriverait.» Et c'est juste. Bien.

186. Ayez le courage de prendre la Parole de Dieu et de vous y accrocher et de dire qu'Il en est ainsi. Si cette pauvre petite dame nerveuse qui est ici pense qu'elle va mourir et que tout va mal pour elle – Voyez-vous? Vous n'allez pas mourir, vous dites : «Comment vais-je m'y prendre, Frère Branham?» Prenez seulement Sa Parole et marchez une fois avec Elle. Tenez-vous-en à cette Parole et voyez le résultat. Dites au diable qu'il est un menteur.

Vous avez la ménopause depuis toutes ces années. Vous avez environ

cinquante-sept ans. Eloignez-vous de cela, c'est le diable. Prenez la Parole de Dieu et dites : «Par Ses meurtrissures, je suis guérie.» Observez ce qui va se passer. Alors, vous allez cesser de penser que vous avez des crises cardiaques et tout le reste. Vous n'avez pas ces crises cardiaques et tout. C'est un mensonge. Vous n'en avez pas. Croyez seulement la Parole de Dieu. C'est vrai.

187. Quand vous êtes né de nouveau, Dieu vous confirme. C'est de cette façon que Dieu confirme toute Sa nature. Comment? A leurs fruits. C'est de cette façon qu'Il confirme Son ministère. C'est juste. Tous Ses serviteurs sont confirmés de la même manière qu'Il confirme la nature.

Comment savez-vous que c'est un pêcher? C'est parce qu'il produit des pêches. Comment savez-vous que c'est un pommier? Il produit des pommes. Comment savez-vous que c'est un chrétien? Il manifeste les signes d'un chrétien, il manifeste une vie de chrétien. Comment savez-vous qu'il est un docteur? La Parole vient de Lui. Comment savez-vous qu'il est un prophète? La Parole vient par lui. Il rend témoignage, confirme. Elle se confirme. Comment le devient-il? Quand il meurt et en devient un. C'est juste.

Quand nous mourons et devenons une nouvelle créature en Christ Jésus, cela nous met en harmonie avec notre appel et nous demeurons avec notre appel. Les fruits de l'Esprit nous suivent si nous sommes Ses serviteurs. Lorsque nous naissons de nouveau, les fruits de la Vie de Christ nous suivent. C'est vrai. Comment savez-vous que c'est un pêcher? Il porte des pêches. Comment savez-vous qu'il est chrétien? Il se comporte comme Christ. Il marche comme Christ. Il parle comme Christ. Comme Christ, il vit au-dessus du péché. Il est victorieux. Que fait-il? Dit-il : «Voyez ce que j'ai accomplie!» Christ ne fit pas cela. Il donna toute louange au Père. C'est juste. C'est de cette façon qu'on le reconnaît. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.» Que doit...

188. «En vérité, en vérité, je vous le dis. Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut comprendre le Royaume de Dieu.»

189. Ainsi, ce n'est pas mon message de Nouvel An à midi trente, ou une heure moins vingt, mais c'est un conseil que je vous donne à vous les chrétiens qui aimez Dieu. Quand vous venez sur l'autel d'airain du jugement de Dieu, lorsque vous voulez naître de nouveau, étendez-vous simplement là.

Ne cherchez pas à vous lever de là, vous allez mourir. C'est votre fin. C'est tout. Si vous ne le faites pas, si vous n'avez pas envie de le faire de tout votre coeur, avec sincérité, ne – n'osez pas le faire, cela ne marchera pas. Je

termine en laissant environ dix pages ou plus d'Ecritures sur cette leçon. Mais étendez-vous sur l'autel d'airain du jugement de Dieu et devenez tout aussi mort au monde que le fut Christ. Voyez-vous? Venez en étant tout aussi mort que le serpent jugé l'était dans le Jardin d'Eden. Il fut représenté sous la forme du serpent d'airain, sans aucune vie du tout en lui. Toute sa vie l'avait quittée. Christ était sans vie. Ils Le descendirent de la croix et Le mirent au tombeau. Il était – Il était mort. Et puis, Il ressuscita pour notre justification.

Et nous mourons avec notre Agneau sur l'autel et nous ressuscitons pour – par Sa justification. Comment le savons-nous? Parce que Sa vie qui L'a ressuscité de cet état de mort, cette même vie nous ressuscite de notre état de mort pour ce qui est du monde, en une nouvelle créature en Christ-Jésus. Et ensuite, par le Saint-Esprit, nous sommes scellés dans le Royaume de Dieu jusqu'au jour de notre rédemption.

190. «En vérité, en vérité, Je vous le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut comprendre le Royaume de Dieu.» N'essayez pas de le comprendre, vous ne le pourrez jamais. Jésus a dit que vous ne le pourrez pas. Acceptez Cela seulement. Acceptez Cela sur base de Sa Parole.

191. N'y entrez pas en aveugle maintenant, disant : «Ô Seigneur, donne-moi une sensation.» Non. «Seigneur, écoute.» Non. Dites simplement : «Seigneur, tue-moi. Ote de moi le monde. Je – je – j'aime encore les choses du monde.» Je ne parle pas de la création : le soleil, la beauté et des histoires pareilles. Ce n'est pas de cela que je parle. Je fais allusion à la convoitise, à la souillure, au système du monde, à toutes ces choses du monde. Qu'elles meurent simplement, tout simplement, et vous n'aurez pas ... Elles n'auront plus d'emprise sur vous. Elles deviendront nauséabondes pour vous. «Euh! je ne comprends simplement pas comment les gens peuvent y vivre.» Vous pleurez. Plus vous voyez cela, plus vous en devenez malade. Oui, monsieur. Vous ne pouvez faire des compromis avec cela. Il n'y a pas de place pour les compromis. Il n'y a pas de place pour vous là où il y a le monde. Vous êtes mort à ces choses. Et comment pouvez-vous, une fois mort au monde, vous associer de nouveau à ces choses? Vous ne le pouvez pas. Ainsi, ne le faites pas. Mourez aux choses du monde.

192. Que le Seigneur vous bénisse! Soyez des chrétiens nés de nouveau. Naissez de nouveau, alors vous n'aurez pas à dire, vous les femmes : «C'est la chose la plus difficile pour moi que de laisser pousser mes cheveux», et vous les hommes: «C'est la chose la plus difficile pour moi que d'abandonner ma colère. Mon vieux, je dois le dire à mon épouse. Mon vieux, je vais la prendre et la secouer et je vais

lui dire : ‘je sais que je suis un chrétien, je ne devrais pas faire cela.’» Mais tais-toi et encaisse. Hum – Hum! ne faites pas cela. Voyez-vous?

193. Vous aimeriez avoir ces moments où vous pouvez l’entourer de vos bras et lui dire : «Chérie, cela n’est pas correct pour une chrétienne.» C’est comme ça que vous voulez être, n’est-ce pas? Vous pouvez être ainsi. Vous voyez? Et quand un homme vous frappe sur une joue, vous n’êtes pas obligé de le couper avec un canif. Voyez-vous? Si un homme vous frappe sur la joue, dites : «Mon frère, pour quelle raison avez-vous fait cela?» Voyez-vous? C’est ça. Ça, c’est la chrétienté.

Quand quelqu’un dit du mal de vous, plutôt que d’essayer de faire des histoires là-dessus, glissez-vous quelque part et dites : «Père Céleste, l’homme est mortel, je prie que Tu sortes cet esprit de lui, ne le laisse pas faire cela. Je prie que Tu sauves sa vie.»

194. Ne dites pas : «Seigneur, je sais que je ne devrais pas le dire.» Bien, vous pouvez ne pas le dire avec vos lèvres, mais vous le pensez dans votre coeur, vous voyez? C’est ce qui est dans votre coeur qui compte. Vous voyez?

Quand vous êtes né de nouveau de l’Esprit de Dieu, vous aimez réellement tout le monde. Eh bien, vous n’aimez pas leurs habitudes et tout. Vous ne voulez pas y prendre part. Non, monsieur. Restez loin des choses du monde et gardez-vous sans tache. Et la seule façon pour vous de faire cela, c’est lorsque cela vient de l’intérieur de la même manière que la colombe nettoie ses plumes. Vous voyez? Elle n’a pas à nettoyer cela, à dire : «Eh bien – aujourd’hui, je dois enlever tout ceci et des choses de ce genre.» Non, elle a de l’huile à l’intérieur d’elle, car elle est une colombe. Cela la garde propre. Voyez-vous? C’est juste.

Ne voulez-vous pas faire cela? Ne voulez-vous pas Le recevoir de cette manière? C’est ce dont je veux vous persuader en cette veille de Nouvel An. Je veux convaincre ce petit tabernacle. Comme je vous aime! Comme j’aime ce petit groupe de gens. Comme j’aimerais parfois entrer, marcher dans cet édifice juste pour contempler. Savez-vous ce que j’ai toujours désiré voir? Une église remplie de l’Esprit au point que le péché ne peut même pas l’approcher. Dès qu’un membre fait quelque chose de faux, l’Esprit le dénonce juste là.

195. Il craindrait de se joindre aux chrétiens avant de la confesser et de mettre cela en ordre, parce qu’il serait dénoncé juste là, à la réunion, lorsqu’on se réunit. Comprenez-vous ça? N’est-ce pas beau? Ainsi, si des impurs entrent et s’assoient parmi vous, aussitôt, vous savez, le Saint-Esprit parlerait de telle façon que les secrets de leurs coeurs seraient révélés. Voyez-vous? On le leur dirait. Alors, si

cela marche pour l’un, ça marchera pour l’autre. Voyez-vous? Voyez-vous?

Et prions tous maintenant, tous ensemble dans l’unité comme une seule personne, juste comme une seule personne, comme étant tous membres de ce Corps qui se meut, nés de nouveau de l’Esprit de Dieu, remplis du même Esprit, baptisés dans le même Corps. N’est-ce pas merveilleux? Maintenant, nous pouvons L’avoir. Dieu nous L’a promis. Mais, il faut d’abord la mort, l’ensevelissement et la résurrection avec Lui.

196. Inclinons la tête maintenant pour la prière. Il y a aussi quelques mouchoirs posés ici.

197. Dieu Saint, nous nous rendons compte, Seigneur, que nous nous tenons dans un endroit sacré. Nous nous rendons compte que nous sommes dans la Maison de Dieu. Nous y sommes, unis au Corps de Christ, lequel est la Maison de Dieu. Les membres du Corps sont rassemblés. L’un venat d’un endroit, l’autre d’ailleurs et ils se rassemblent.

Et aujourd’hui, cette leçon d’école de dimanche a été longue, interminable, mais, Père, je crois qu’il avit été ordonné par Toi qu’il en soit ainsi, afin que nous comprenions ce que signifie «la naissance et la résurrection», ce que signifie «être né de nouveau». Nous devons... les choses importantes d’abord. Nous devons mourir afin de naître de nouveau. Tu n’as jamais changé Tes lois. La loi de la nature subsiste toujours.

La loi de la nature est que toute semence doit d’abord mourir avant de renaître. Et nous nous rendons compte que nous aussi nous devons mourir pour naître de nouveau. Et plusieurs, Seigneur – je prie que Tu puisses nous pardonner aujourd’hui, car plusieurs se sont fiés à certaines expériences qu’ils ont eues pour prétendre être nés de nouveau. Cependant, les fruits de leurs vies démontrent qu’ils – qu’ils ont été produits par un mauvais arbre.

198. C’est pour cette raison, Père, que ce matin, lorsque Frère Neville m’a demandé d’apporter un Message, je me suis dit que je vais juste enseigner une leçon d’école de dimanche. Et par conséquent, Père, je l’ai fait avec – avec amour et de tout mon coeur, afin que les gens puissent apprendre que – à ne pas se fier aux petites expériences qu’ils ont eues, mais à s’en tenir solennellement à leur vie de tous les jours, sur la façon dont ils vivent quand ils sont à l’église, et sur la façon dont ils vivent quand de – de vives tensions viennent de l’extérieur. Est-ce qu’ils se précipitent vers la croix pour chercher de l’aide quand les difficultés surviennent, ou bien ils marchent selon leurs propres esprits et leurs propres

pensées? Est-ce qu'ils s'énervent quand on s'énerve contre eux? Là est la question, Père. Et à ce moment-là, nous voyons qu'il est absolument impossible pour chacun de nous de sauver un autre, et que Dieu a pourvu d'un moyen approprié, un – un sacrifice tout suffisant, et c'est la seule voie par laquelle nous pouvons venir.

Ce n'est pas par une église, un credo, une dénomination, une sensation, mais c'est par le moyen que Christ... Tout comme le premier homme, le juste mourut, il mourut sur l'autel avec son agneau, ainsi en cette heure même, chaque autre juste doit mourir sur l'autel d'airain de Dieu, avec son Agneau, Christ Jésus. Alors, nous mourons avec Lui et nous ressuscitons dans une nouvelle vie. Accorde-le, Seigneur, afin qu'aucun coeur ici ne manque cela.

199. Pensons-y encore aujourd'hui. Seigneur, comme nous reviendrons ici cet après midi, à 19h30', pour commencer une série de réunions de prédication ce soir, je prie que Tu bénisses chacun de Tes serviteurs ce soir en leur accordant de puissants messages. Seigneur, accorde-le. Puissent nos âmes être remplies. Que ces gens qui ont conduit sur de longues distances pour venir puissent être si remplis de l'Evangile, de la puissance de Dieu, en cette veille de Nouvel An, qu'ils s'en iraient d'ici heureux et joyeux. Accorde-le, Seigneur, en leur donnant cette Nourriture Spirituelle pour l'année à venir. Accorde-le.

200. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous offensent. Et Tu as dit : «Si du fond de votre coeur, vous ne pardonnez pas à chaque homme ses offenses, votre Père Céleste ne vous pardonnera pas non plus.» Ainsi, Seigneur, nous pardonnons à tous, ce matin, par la foi; nous déposons nos âmes sur l'autel afin que toute vie du monde qui est en nous soit brûlée, Seigneur. Puisse la fumée de notre sacrifice monter, Seigneur, et qu'il soit de bonne odeur à Tes narines. Accorde-le, Seigneur, puisque ce n'est pas un agneau brûlé que nous déposons, mais c'est nous-mêmes en tant que pécheurs, pour être brûlés comme des pécheurs, être changés en des agneaux par la nouvelle naissance. Accorde-le, Seigneur.

201. Et puis, ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, du mal de la maladie, du mal de la dépression. Guéris tous ceux qui sont ici dans ce bâtiment ce matin. Toute personne malade peut être guérie aujourd'hui, Seigneur. Je dis ces mots au Nom du Seigneur Jésus, afin que les montagnes qui se trouvent devant les gens puissent être toutes déplacées aujourd'hui. Si c'est la maladie, si c'est la convoitise, si ce sont les passions, si c'est quelque chose du monde, puisse cela être écarté du chemin pour faire place à la Parole de Dieu, pour qu'Elle se manifeste dans leur vie.

Délivre-nous du mal, car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, Seigneur, ainsi que la puissance et la gloire dans tous les siècles. Amen!

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Maintenant, serrez-vous la main l'un l'autre.

Je L'aime, je...

Tournez-vous simplement et dites : «Salut, mon frère, salut.»

Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Continuez à jouer.

202. Je veux remercier chacun de vous pour votre bonté durant cette année qui se termine. J'apporterai mon Message ce soir, à 19h30', le Seigneur voulant. Je veux remercier Charly et Nellie, Rodney et son épouse de leur gentillesse alors que j'étais là durant la saison de chasse, et ils m'ont traité comme si j'étais leur père ou leur frère. Merci à vous tous qui avez été si bons envers moi. Je remercie Frère et Soeur Dauch, Frère Wright, oh! aussi frère Ben, beaucoup, oh! vous tous, frère Palmer et, vous savez, vous tous de la Georgie et de partout.

203. A propos, le père de Margie – on m'a téléphoné hier pour me dire qu'il était malade. Est-ce que – est-ce que Margie et Rodney sont ici? Ils ne sont pas là? Comment se porte ce vieil homme! (Un frère dans la congrégation dit : «Il va peut-être un peu mieux.») Doucement, prions simplement.

204. Père Céleste, il y a quelques semaines, j'étais assis sous un petit porche de campagne, loin là-bas sur la route, au Kentucky. Un pauvre papa âgé était assis là, vêtu d'une salopette et d'une chemise bleue usée. Il tremblait. Et lorsque je l'ai pris par la main, j'ai vu que sa fin approchait. Une pauvre petite mère m'a invité à entrer pour prendre des biscuits avec une sauce au jus de viande. Seigneur, ils ne faisaient qu'honorer Ta Parole. Maintenant, il se meurt. Il nous quitte. Ne le laisse pas mourir pécheur. Peut-être que c'était notre – la faute de Ton serviteur. Ce pauvre vieil homme qui ne connaissait autre chose que retourner la terre pour faire vivre ses enfants, mais j'avais trouvé en lui un esprit bon et doux. Ne le laisse pas mourir pécheur. Sa fille est l'une des nôtres, Seigneur. Et comment

cette pauvre petite Margie aux petites épaules endolories – comment elle a pris soin de moi et s'est arrangée pour me préparer un lit pour y dormir, et pour me servir un déjeuner, à table, à moi, elle et Nellie, et Charlie, et maman Cox et tous les autres. On dit : «Elle pleure au téléphone. Son papa se meurt.» C'est son papa.

205. Seigneur, viens maintenant même à cette tente à oxygène. Ne frappe pas à la tente, mais à cette tente de la porte de son coeur. Peut-être que certains d'entre nous n'avons pas accompli notre devoir d'aller vers lui, Seigneur. Tes autres serviteurs – peut-être dans sa jeunesse, quand son esprit était éveillé – c'est peut-être notre faute, Seigneur parce que nous ne l'avons pas persuadé. Alors pardonne-nous, Seigneur, et prends-le dans Ton Royaume. Accorde-le, Père. Nous Te le confions maintenant. Si c'est possible ou si c'est selon Ton glorieux Plan, Seigneur, peut-être que certains d'entre nous auront encore l'occasion de lui parler si Tu le rétablis. Cependant, notre prière est pour son âme, Seigneur, parce qu'il va bientôt se mettre en route, semble-t-il, pour voguer vers l'inconnu, oh! sans pilote, sans personne pour le guider là-bas à travers les brouillards et la brume, là-bas. Il se perdra en chemin, Seigneur. Puisse le Pilote qui connaît le chemin s'approcher de lui ce matin, pour ancrer son petit bateau à côté du Vieux Bateau de Sion. Quand il se mettra en route, il sera certain d'accoster en sécurité. Accorde-le, Père. Nous Te le confions maintenant au Nom de Jésus-Christ. Amen!

Je L'aime, je L'aime

(Levons les mains.)

Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

206. Ce soir, j'essayerai d'être plus rapide avec mon message que je ne l'étais ce matin. Vous pouvez partir maintenant. J'aimerais bien vous amener tous chez moi pour vous offrir un bon dîner. Je le ferais sûrement si je le pouvais. Mais j'espère que spirituellement parlant, le Seigneur vous donne un – un vrai repas dans Sa bonté et dans Sa miséricorde afin que vous Le voyiez et que vous croissiez dans la pleine stature de Celui que vous aimez, votre Sauveur, Jésus-Christ.

Maintenant, pendant que nous quittons le bâtiment, levons-nous pour la prière. En partant, nous allons chanter notre cantique et assurez-vous d'obéir à cela. «Prends le Nom de Jésus avec Toi.» Très bien. Vous allez congédier... ? ... Maintenant, nous allons faire des annonces dans un instant. Nous ferons les annonces aussitôt que nous aurons chanté notre cantique. Très bien.

Prends le Nom de Jésus avec toi,
Enfant de tristesse et peine;
Cela te donnera joie et consolation,
Prends-Le partout où tu vas.

Précieux Nom (Précieux Nom), (Ô si doux!)
Espoir de la terre et joie du ...
(Seigneur Jésus, guéris ces gens...?...)
(Si doux!)
Espoir de la terre et joie du ciel.

Prends le Nom de Jésus avec toi,
Comme un bouclier contre tout piège;
(Ecoutez, maintenant quoi?)
Quand les tentations surviennent, (Que faites-vous?)
Murmurez simplement ce Saint Nom en priant.

Précieux Nom, Ô si doux!
Espoir de la terre et joie du ciel;
Précieux Nom (Précieux Nom),
Ô si doux!
Espoir de la terre et joie du ciel.

207. Maintenant, rappelez-vous bien, je crois que Jésus-Christ dans Sa première doctrine dit ceci à chaque être humain : «Si un homme ne naît d'eau (c'est la Parole, le lavage d'eau par la Parole) et d'Esprit (c'est le Saint-Esprit, le Saint-Esprit confirmant la Parole), il ne peut voir le Royaume des Cieux. Croyez-vous cela? Voyez-vous? D'eau, le lavage d'eau par la Parole. La Parole et la vérité. Il est la vérité: l'Eau et l'Esprit, l'Esprit venant avec la Parole pour confirmer la Parole, faisant que Dieu vive en moi. Voyez-vous? Nous ne pouvons comprendre le Royaume des Cieux tant que cela ne s'est pas produit. Ensuite, quand cela commence à se produire, que nous voyons la Parole en nous, que nous naissons de la Parole et de l'Esprit qui se manifeste Lui-même, qui ne m'éloigne pas de la Parole, l'Esprit me conduit à la Parole, alors la Parole vivant en moi manifeste Dieu dans votre vie; sans cela, vous ne pouvez pas comprendre le Royaume de Dieu et vous ne pouvez d'aucune façon Y entrer. Que Dieu vous bénisse! Frère Neville!

Vous devez naître de nouveau
(You Must Be Born Again)

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, «You Must Be Born Again)», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le 31 décembre 1961 à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce Message est ici intégralement traduit en français, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en septembre 1998

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS
Village Béthanie
1, 17e Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
E-mail : shekinahmission@dr.com ou *pasteurdick@priest.com*
www.shekinahgospelmissions.org